

N
O T
E S A
E N T E N
D R E E T V O I R

AVERTISSEMENT

Le présent volume propose une version remaniée, mise à jour et illustrée de la partie principale de *Sous un nœud de paroles et de choses** (Fage éditions, 2009), laquelle était elle-même une version augmentée et adaptée au format livre d'un tapuscrit distribué à l'automne 1999 lors de la première (et à ce jour unique) présentation des *Notes à entendre et voir*.

Ce *Projet n° 7*, comme il était nommé (la monstration ayant lieu au sept place du Griffon à Lyon), répondait à mon souhait de donner à entendre et voir *en vrai* ce que *Tas IV* (seul livre paru alors) et tout l'inédit en réserve ne faisaient que mentionner.

L'exposition-action avait duré le temps que la musique redevienne silence.

Dans *Sous un nœud...*, le « Catalogue de solutions » suit la maturation du projet de réitérer ailleurs l'*exhibition*, sous le nom *Snpc* cette fois, plus précisément au musée Ziem à Martigues, musée dont la dynamique directrice était sensible à mon travail.

Le projet, comme le texte liminaire l'évoque, capota, pour d'obscures raisons, et il ne resta de lui, comme le précise entre parenthèses la page de faux-titre, qu'un « livre improbable ».

Improbable, oui, et rapporté au tout premier mobile, redonner aux sens ce que l'écrit a chassé, insatisfaisant. N'y témoignaient des choses nommées que l'on aurait vues ou entendues (et le livre lui-même parmi elles) que quelques traces, des photographies de groupe prises en 1999.

Avec cette nouvelle version des *Notes...*, mon vœu est de corriger le caractère inabouti qu'elles ont dans *Snpc**, de recoller, via images et hyperliens (pour la version en ligne), à l'esprit du projet initial, quand même elle relèvera encore de la forme intermédiaire (mais je m'en accommode).

[Pour certains passages qu'il contient et qui me paraissent importants, je choisis de maintenir, mais en fin de livre, l'« Avertissement » aux *Notes...* rédigé en 2008.]

Qui comparerait ces *Notes...* ici et là remarquerait des différences.

Voici pour se l'éviter celles qui me semblent essentielles :

- la catégorie film a été abandonnée (et donc les entrées correspondantes éliminées) ;
- certains objets (et donc les entrées correspondantes) ont disparu, qu'ils aient été perdus ou transformés entre-temps ou que la difficulté d'en réaliser une image correcte m'ait dissuadé de le faire ;
- les catégories ne sont plus distinguées : les choses ici ne sont que des images des choses, et elles parlent d'elles-mêmes.
- l'écoute des séquences sonores est facilitée par les hyperliens vers Youtube. Toutefois certains liens aboutissent à une version du morceau cité différente de celle que je connais.

Lorsque n'apparaît que le nom du compositeur ou interprète, je renvoie à une piste parmi d'autres (Gopalnath). D'autre fois il n'y a pas de lien possible, une référence alors en tient lieu.

Qui regarderait en parallèle les *Notes...* et les livres publiés constaterait vraisemblablement des oublis. Je ne demande pas qu'on me les signale. Qui donc d'ailleurs irait s'user à chercher ? Le démon de l'exhaustivité a été muselé.

Une dernière remarque. Une image au moins ne convient pas : celle où n'est pas garée « devant chez Vey une dauphine dorée » mais une gris-bleu je ne sais où. (La bonne diapo est vraisemblablement quelque part dans une boîte...)

(Dans *Copeaux*)

Devant toi c'est là
comme une tête une croix
comme la lettre homme-d'enfant.

Devant toi c'est là
et toi, ensemble
dans votre rupture,
libres aimants.

Forme la limaille.
Chant la poussière du son rayé.

Devant toi c'est toi
là
devant, et toi
c'est là et là
tranche d'espace où configure.

Doigt.
Son leurre-de-complément.
Son droit-de-trace.

Là devant là
c'est toi,
geste pour qu'il soit là
un devant toi et toi
devant personne
— là.

Sexe-de-bois trempé.
Sec suspendu signe.

Devant toi.

(D'une peinture)



(Dans *Tas II*)

(Dans •TAS•)

J'appelle <effet de plateau>
 une culmination qui dure
 une ascension statique.
 Quand le terme du crescendo ne l'interrompt
 pas mais libère. La fin
 se décolle du moyen — <Émotion> passe.
 Le chant de Maxime Mikhailov dans *Ivan le Terrible* d'Eisenstein/Prokofiev.
 La scène de l'aéroport dans *Nouvelle Vague*.
 (...)

<https://www.youtube.com/watch?v=wGBtMcSOVQY>

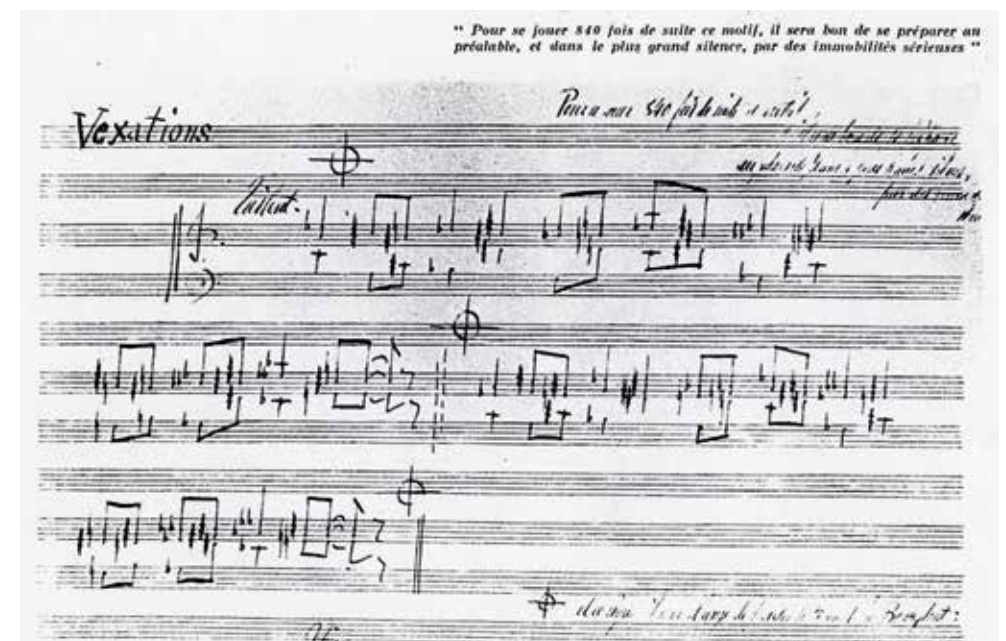
Sous cette condition d'en fixer un
 toujours nouveau d'une note l'autre
 et transposer le plus exactement
 ce que l'on décide être des écarts

quelle figure de point à point ?

Quelle musique du regard ?

(*Vexations*)

<https://www.youtube.com/watch?v=gImDzmNuEDA>



Que se passe-t-il donc dans une bouche
pour qu'un mot tout ce qu'il y a d'anodin
en puisse sortir à ce point puant que
le corps entier sente et qu'il se
mobilise pour y recoller ça et — *bouffe!* ?

Il y a que dedans ça a crevé une poche, que ça a mis en perce une
tonne de purineuse idéologie, et que ça a pompé ramassé concentré cette
pestilence, que ça s'en est gorgé.

Je pense aux Harmonie-monieux Dysharmonie-monieux
pour les avoir moi-même plus d'une fois sentis
gonfler et me déchirer les ouïes, *Hystrix*
dévastateurs.

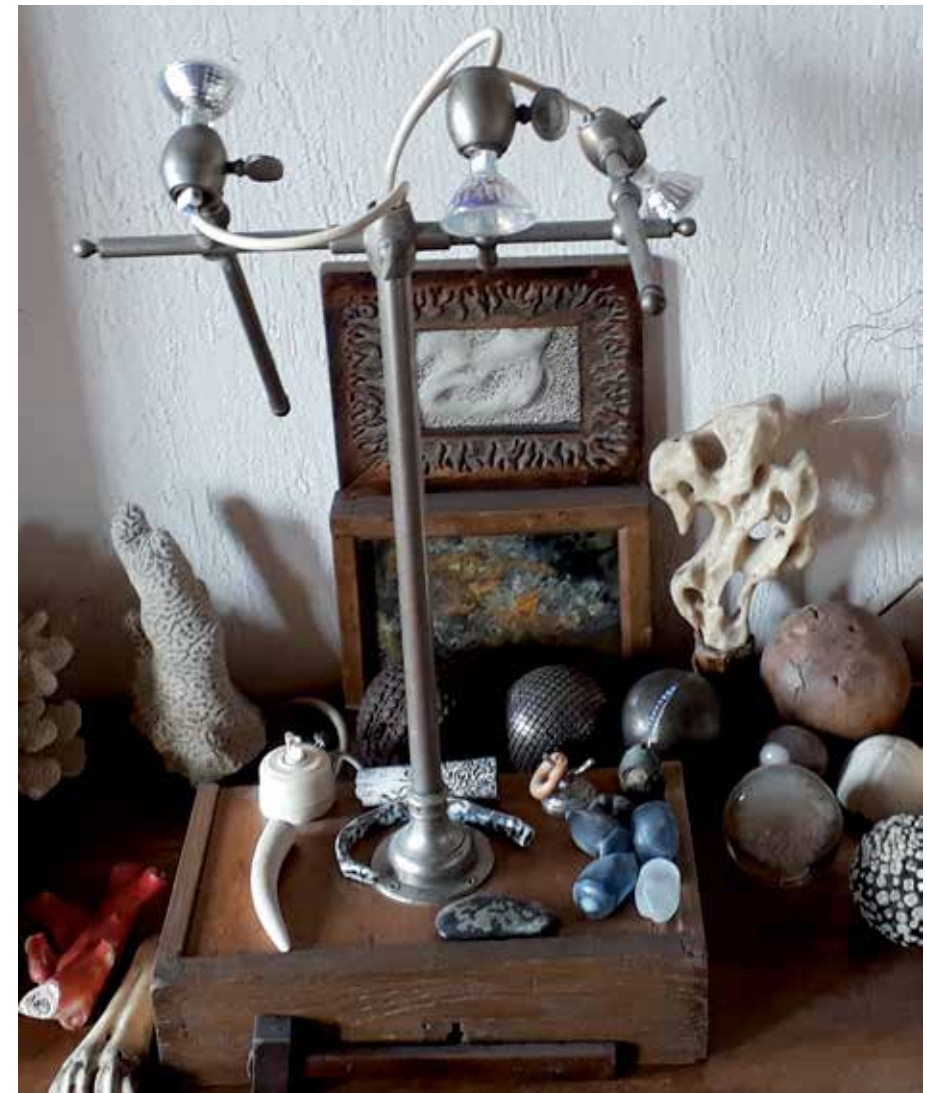
Mais peut-être les mots ne sont-ils pas tous également
disposés à se changer en fiel ou, comme machin d'étagère introduit lisse,
exploser clous dans le conduit ; et peut-être ceux qui le sont, ces *vocables*
à la fois sérieux et hérissés, ces bogues merdopiques, l'ont-il été,
c'est-à-dire ont-ils déjà contracté l'infâmie et possèdent-ils maintenant
le pouvoir malin de la propager, de corrompre où ils passent...
Alors il faudrait innocenter la bouche sans visage, la généralité sauvagement
accablée, et ne porter le feu qu'aux seuls cloaques où l'infection
a nid.



Elle pouvait aller partout
mais ma *Trois-feux*
parce qu'elle pouvait aller partout
ne put pas quitter l'ombre.

(Comme j'entreprends de farcir cette parenthèse sous
ses lux ou presque, elle sera donc tombée — sciée,
mutilée, un demi-tiroir renversé sous elle — de la puissance

mais en fonction phore elle demeure : plus
celui que nulle, rien-lampe, pour tous les cas
où le possible, nombreux, complet, ses membres tous égaux, entend
que rien ne soit, sur le papier
elle fut : depuis que poussée, le moins pur phore du moins-pur-qui-est,
des étants devenus *Potentiae* amoindrie,
paroles et choses, sous la limite, en acte
:
phore de ce texte pied.)



Dans la resserre derrière, les **santons mutés** de la <séance spéciale>, monochromes, inexorablement vitrifiés, raclèrent ce que j'avais sur les yeux de merde à racler.



(Dans *Tas IV*)

Il y a un enfant dans *Horn Web* de l'A.E.O.C.
Je l'ai découvert, je le sors.

Il était coincé entre grêle de pierres
et vent : petit, parlant presque

et le vent allait vouloir souffler comme lui
à la hauteur de ce presque.

<https://www.youtube.com/watch?v=S4tBxObMMbc>

Entre une **pierre verte** et un galet d'homme
pas de différence.



Une idée à la fois
m'est ou trop ou trop peu.

Un *Roi-des-rats**
à défaut deux nouées

— mais le moyen qu'aucune
si une idée ne s'y mêle rien autre
si avec elle en elle rien ne fait Nuages-et-Pluie
si elle ne paraît pas à vingt trente centimètres
dure et molle
sèche et humide
couleur ancienne-et-nouvelle
— indémêlable *hérisson plat*.



* Avez-vous vu l'image des rats prisonniers, l'appendice caudal comme multiple et unique ?

Mémoire me susurre qu'un roi tel vit peu — mais qui braille qu'il faut des idées viables ? N'admet-on pas qu'une *lanterne d'Aristote* n'éclaire pas ? N'admet-on pas cette différence, entre elle et la mâchoire de l'oursin, qui ne consiste pas à éclairer moins mais à nommer ? Elle suffit à ce qu'on puisse en admettre une, entre le *Roi-des-rats* mot et le *Roi-des-rats* chose, de longévité — le premier compensant l'extrême fragilité des victimes de la chance presque nulle.



J'ai en tête une sculpture chêne-et-plomb.
Ça ne s'entend pas.

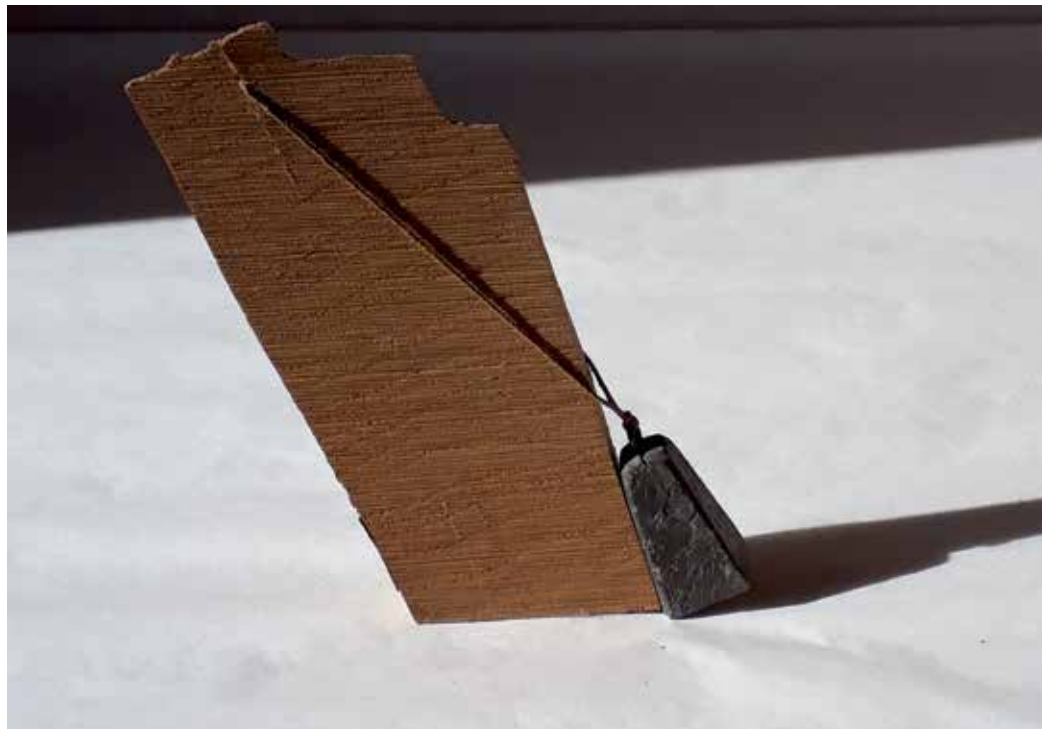
L'un bouffe l'autre
sous un les deux à tour de rôle
ou un seul, ou aucun,
corruption de chacun par inanition.

J'ai en tête ce concept
qui montrera deux éléments
que l'on aimerait mariés
au-delà de l'esthétique et qui ne le sont pas

il montrera une sorte d'invisible
antipathie réciproque
allant jusqu'à la destruction,
ceci sous l'apparence d'une cohabitation plus ou moins heureuse.

J'aime en tête cette sculpture, cette idée
de la supériorité de l'apparence
aussi longtemps qu'il s'agit de paraître
— de la supériorité de l'aveugle
aussi longtemps que la terre sous ses pieds ne s'ouvre

aussi ce texte ne dispensera-t-il pas
de la chose matérielle.



Alice depuis son mari
a poussé son pseudopode.

La précision
la transparence n'est pas son souci.

Dans la structure 2/2
chaque segment doit pouvoir quant au sens être 1.

Pourquoi cette structure ?
Parce que cette unité est percée.

La structure du collier
veut qu'il se referme.

Ptah, the El Daoud
me berce.

<https://www.youtube.com/watch?v=RzuyR6GeXRg>

Quoi d'aujourd'hui
pourrait interrompre

- le doux bouton du magnolia
- l'épisode fessée, avec ses incompréhensions volontaires et mutuelles, sa violence, ses regrets
- la touchante vidange téléphonique de Mère
- *What I am*, que j'écoute, de Charles Gayle
- ...

Économie de points d'interrogation
pas par économie — j'en suis dispendieux

: je teste la réponse dans la question,
mais aucune n'est assez haute
pour se détruire simple détail du monde,
se creuser autant
que ce qui ne s'interrompt pas
— l'acte d'écrire.

https://www.youtube.com/watch?v=nCCaju_n42w

Les gerbes de la *harpe d'Alice*
me remémorent le conseil-lyre
du médecin anthroposophe que je ne vis que deux fois.

Il disait me ressembler
ou plutôt m'avoir ressemblé
et *malgré tout* continuer à être comme moi.

Qu'avais-je besoin de lui
pour jouer ?
Il sut cependant très bien boucher un trou
que je portais ouvert à la cheville.

(Eus quelques rendez-vous avec un d'obéissance moins marquée
mais le papier-peint de son cabinet et le contre-jour qui le noircissait lui
me dissuadèrent finalement et me rejetèrent là, à me dispenser
ma propre aide.)

<https://www.youtube.com/watch?v=4XNG7tmIQx4>

Parti à 20 à la *Table à chanter* revenu à 40.
En route self-débat sur l'idoine façon de décrire ce qui rassérène :
– L'HERBE, mais plutôt du type floue, couleur et mouvement, une seule
espèce
– LE CIEL, mais au choix

traversé
meublé
brouté
frotté
paré
sali

– LA FORÊT, mais plus précisément son ordre ou son désordre
– LE SOLEIL, mais avec quelque chose entre lui et moi
– ...



Plongé dans l'écoute d'*Out of this world*
il me vient que je demande à l'art de m'extraire de ce monde, puis
que quelque *In this world* d'égale beauté me persuaderait que je lui demande
de me le découvrir...

<https://www.youtube.com/watch?v=rY3FblnjJI>

Traces en tous coins
comme en tanière construite de vos mains.
Au fond du marigot *yeux casse-noisettes*
et *tête animale* (me suis permis d'emporter deux *tels*
souvenirs), pour amadouer les pics les fausses pommes de terre,
tous les cailloux dont on ne sait s'ils sont miettes de boules,
les figurines et les tableaux jusqu'à hauteur de chien.

Pénétration de tout
jusqu'aux canalisations qui s'ouvrent ou bouchent,
jusqu'à l'orage.



Le foret seul ne suffit, il faut pression.

Conscience : permet la mise en œuvre d'une force *sine qua non* dans l'axe du trou à forer.

J'aime me la figurer plutôt non-intégrée, *de* ou à *poitrine*,
c'est-à-dire non-séparée, fixée sur soi.
Fabriquer des consciences.

Mes *consciences* ne seront pas fausses.

Je veux dire on pourra(it) les utiliser,
elles seront pensées en ce sens jusqu'aux courroies.

(Certains soutiennent qu'Anaxagore, après avoir composé un recueil de questions insolubles, l'avait intitulé *Les Courroies*.)

La courbe faite d'une écorce non.
Tailler rogner user
essence dure.

(Sur l'armoire ?)

(Le lendemain)

Conscience presque achevée.
Attends la photo-modèle pour juger.

Si réussie, le pluriel d'hier
sera menacé, avec lui le système d'attribution
première pour J.-L., seconde pour G.

— et le lecteur croira pipeau
la confession, le futur certain, l'humilité,
la hauteur de l'intention.

Sinon — et à l'heure où j'écris, j'ignore le critère —
J.-L. aura un noble essai en chêne-liège (long à éplucher)
signant ma capacité artisanale (mais pas *chaisier*).

(Le lendemain)

Ai vu la chose.
Il y aura donc une seconde
plus longue, avec découpe-cuisse, et les trous
plus gros, plus érodé leur bord,

et une seule sangle juste au-dessus de l'estomac.

(*À poitrine* au sens large
: pas poitrail, portée bas.)

Mais je m'avance.

(Sur l'attribution des consciences aussi.)

(Le lendemain)

En ai fait *deux*
en orme de Belle-Île.

Le morceau ne m'a pas permis de les réaliser
d'identiques longueurs
mais leur commun fini interdit tout classement.
Il faudra maintenant savoir le bois
(essayer le sorbier)

et savoir ce qui le fraise
acier ou bois, et si bois
à partir d'un trou à la pointe
et laquelle et lequel.



Si un arbre a une âme

que sont nos meubles
ustensiles

des parties d'âme ?

Je me suis *adressé* à la roue dentée
l'édentée remontée de la cave

en lui donnant l'eau
d'élection.

La figurine se nommera *Le Roi barbu*
(matières : bois lavé, fer rouillé, cire ; dimensions : de tablette)
que j'institue par la présente Dispensatrice de bienfaits.

Elle se ralliera dans sa tâche d'éventuelles ondes de colère
émanant d'*Uluru* — par erreur, car ce sont
parties d'âme.

(Je ne mouillerais pas l'arbre du désert.
Seulement ôterai ses verrues de faux-bois
seulement creuserai ses caries.)



Faire parler un morceau de bois.
Le faire parler du temps
lui donner des yeux

afin que le geste aille plus avant, la volonté.

Le geste sur ce bois : accélérer le temps
pour l'arrêter, sembler croire en l'éternité
— mais elle est poussière.

Un affront je ne sais
mais il le faut laver avant
de pouvoir.



(Dans *Tas V*)

Ce sont de très longs silences pour la musique
dans cette *Suite n°11*.

C'est moins que 4'33" oui mais 4'33" est un titre : un trou là a été passé
qui ne l'est ici pas. Ici le silence réfléchit son
organisation/signification encore comme le son le fait.

La durée du rien n'est pas nommée ; les choses en jaillissent comme la force
quitte une mouche qui se noie.

(Énième merci à Giacinto)

<https://www.youtube.com/watch?v=a2osso5PMXg>

Là le nombril regarde ses pieds.

Là on ne sait ce qu'il y a dans le lavabo entre les deux nus, qui vient d'être
craché ou va être avalé.

Je sais tu n'es pas celui à qui cela apparaîtra commentaire/description de ses
œuvres.

Il n'empêche je prétends

— et je ne suis pourtant pas ce syphilitique selon Jahnn, qui n'a que
convictions et demi-doutes —

je prétends que des triptyques tangibles derrière
ne sont pas utiles.

L'image mentale,
que quelque chose y colle c'est chose d'art
— et la beauté nomme cette justesse —

mais l'image mentale
comprends mieux la nécessité de la musique
supporte mieux sa mise en son.

(Circonvolutions et digressions
m'ont fait commettre ici plus qu'elle.
Elle était pauvre, Weinerienne,
trop susceptible justement d'illustration.

J'appelle une photographie de ce texte
mais crains de ne pas le reconnaître
quand peut-être 3 cloches 1 flûtiau
seraient tout lui.)



Une pensée dessine.
 Cette pensée ? C'est qu'elle dessine qui importe,
 qu'elle se dessine.

Accroché aux gogues
 pour chaque jour en jouir
 un **dessin de cette pensée**.

(Surprise : le siège je reçois
 le surlendemain de cette pensée.
 Conclusion après qu'il a dit s'être libéré :
 voir son ultime production !!!)



En écoutant les **frères Dagar**
 j'achève d'ensemencer.
 Si pousse, ça ne sera pas au-delà du geste
 et la pierre aussi, l'insécable, sera dedans.
 Je pars soigner ce jardin et ameubler le prochain carré.

<https://www.youtube.com/watch?v=s7WRnU0Fi0U>

En charge.
 En charge ? Non
 moi pas batterie (horreur du bricolage) ou tout autant
canard-sur-tricycle ou **biplane-rouge** (tôle peinte)
 remonté un jour un cran, roues bloquées.

(Pour dire que rien que ça)



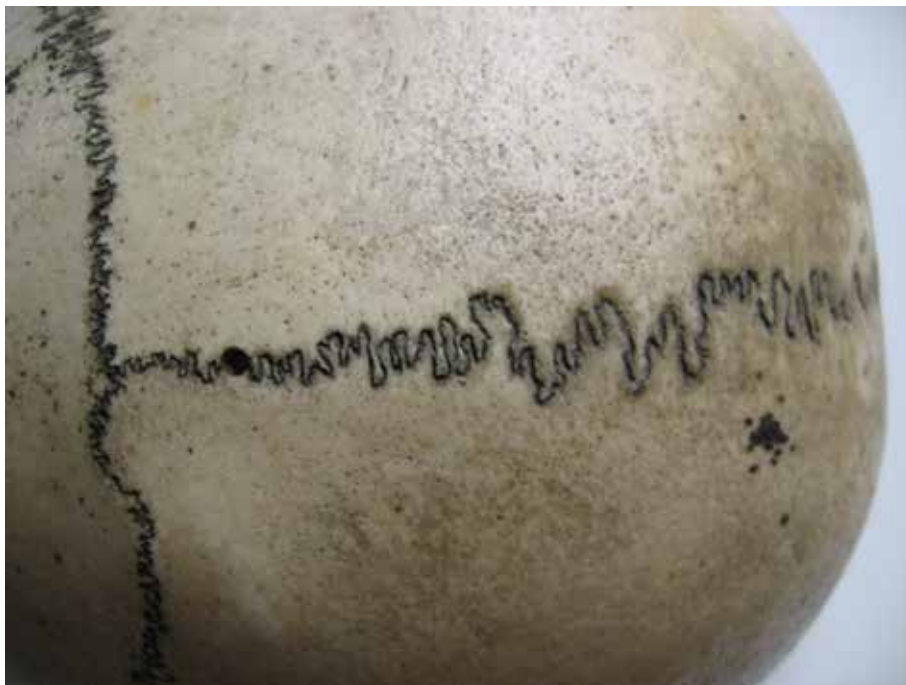
(Deux secondes, reviens, mets un rag
comme renfort.
(Cet après-midi, dans le parc aux enfants, ai lu Daumal :

*Chaque mesure retourne à chaque instant au silence. Dans chaque silence il se
retrouve seul en face de lui-même. Et c'est toujours le même moment.
La durée, résolue en instants identiques, s'évanouit en un unique acte de conscience.
L'homme se saisit tel qu'il est, dans la présence concrète de l'instant.
Une autre mélodie naît : non plus de la succession des notes, mais des relations
entre ces moments de silence. [...]
La musique hindoue [...] fouille l'homme et le retourne comme un gant.*

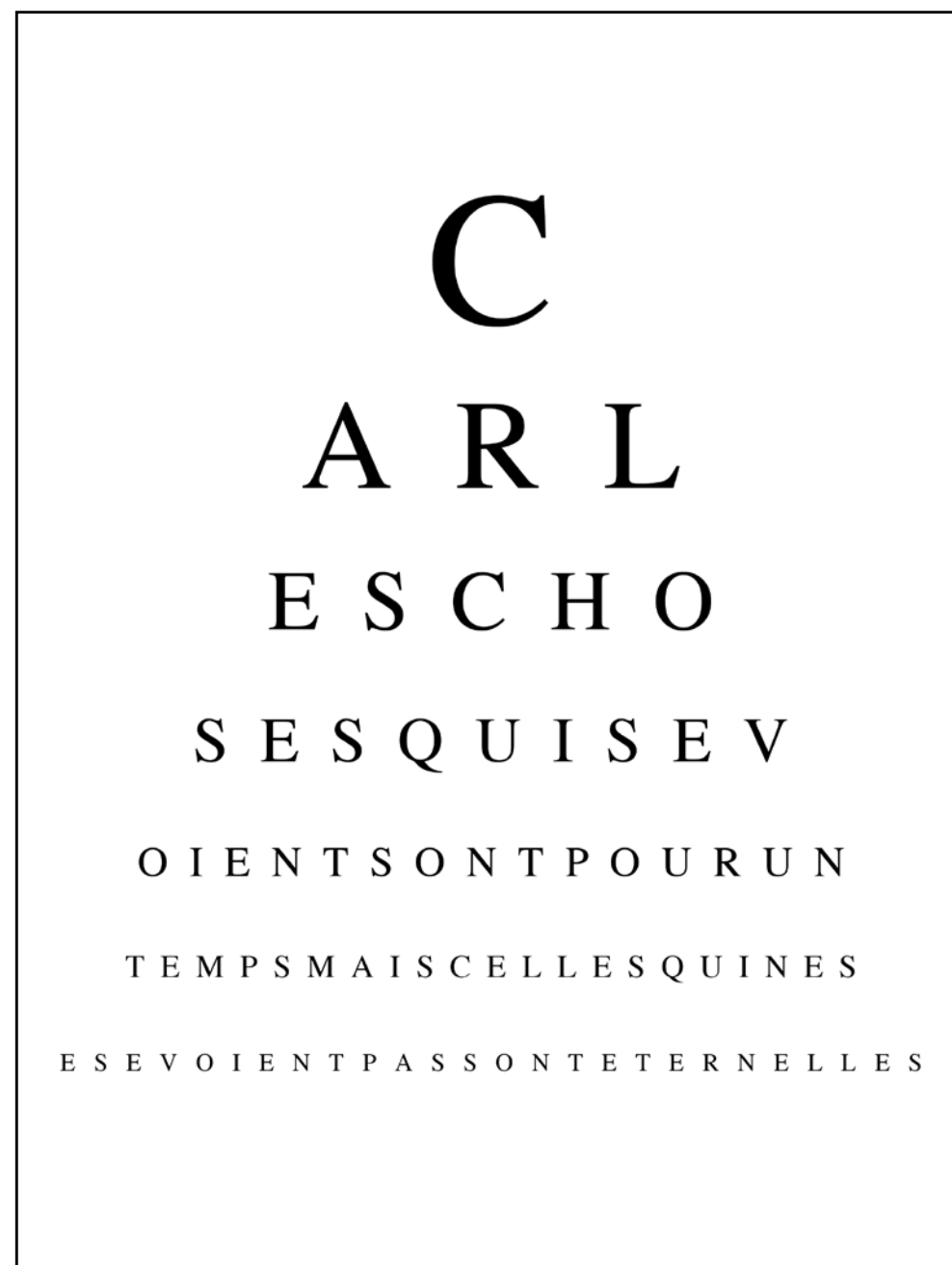
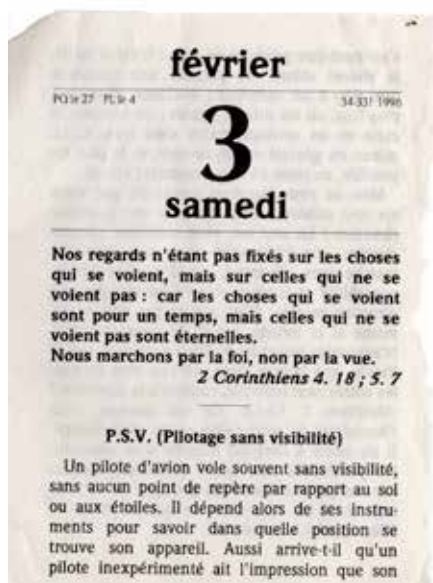
et ce matin aux puces obtenu une **calotte crânienne humaine** avec tous ses
sillons et scissures, frontal/pariétal avec une petite pièce de l'occipital pris
dans la suture lambdoïde (merci planche) et flottant sous elle, comme une
carapace de vieux mammifère, de proto-tatou.
(À moi de peindre cette **ligne unique**, plus que serpentante, lettre du miracle
naturel dont la science tord vers l'utilité l'esprit. Signe à retracer.
(Je donnerais un tour trop métaphysique si tout à ce retraceur je disais les
guêpes Nadhaswaram sur le raga improvisé des musiciens du **Sheik Chinna
Moulana Saheb** d'Inde du Sud (Wergo 1992).
Alors je préfère fermer ici et de cette façon-là les parenthèses.
Poussé au cahier. Les aiguillons :

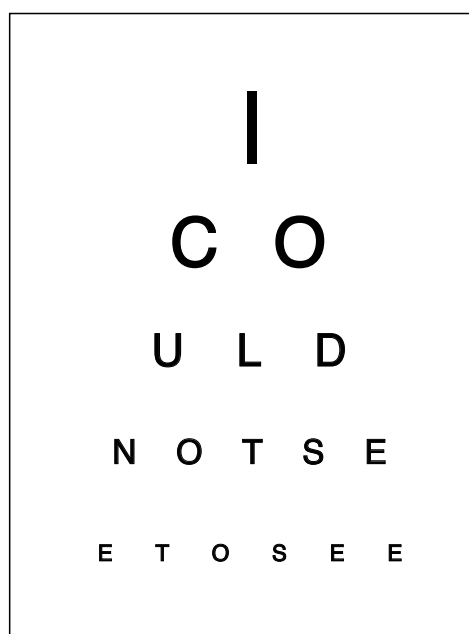
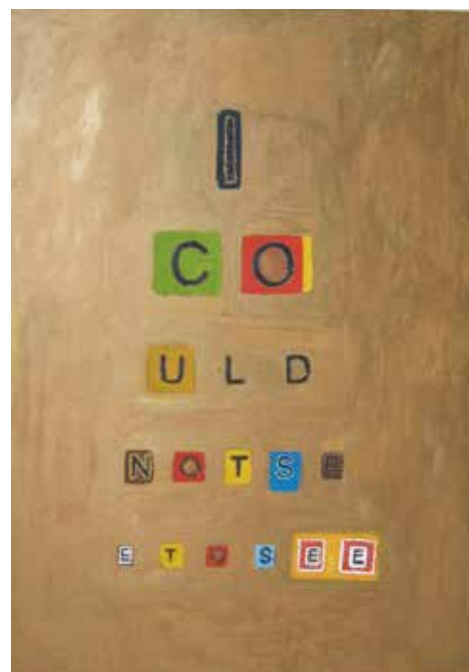
<https://fr.schott-music.com/shop/sheik-chinna-moulana-nadhaswaram-no91509.html>

<https://www.youtube.com/watch?v=n-ch6XtrT7E>



- 1 Une page imprimée format 9 x 12,5, datée 3 février sur son verso, déchirée d'une espèce de *missel*, m'a été remise dans un couloir. J'y ai lu ...*car les choses qui se voient sont pour un temps, mais celles qui ne se voient pas sont éternelles...* de *Corinthiens 4.18 ; 5.7*, mots qui, à travers mon *Wer Nicht...* de Silesius ainsi traité m'ont rappelé au projet <optotypes>.
(Essai fait un peu long, comme un peu court serait *I could not see to see* que le même aujourd'hui m'a donné.)
- 2 Des questions que lève l'introduction de Claire Malroux à ses mauvaises traductions de Dickinson me trouvent :
– Les cahiers cousus comme *substitut pathétique de la publication...* ?!
– Œuvres d'une seule bibliothèque, sans ordre entre elles...
– Un mode de composition qui reprend *des motifs, introduit des variations, découvre des sens nouveaux en creusant le vocabulaire, enrichit (parfois appauvrit) le thème majeur* est-il bien *symphonique*, ou est-ce un autre mot ?
– ...*cercles qui s'auto-engendrent, se recourent*. Non-pluie sur un non-lac : Miroir des Éléments.
– La querelle des <*ensembles esthétiques*>, thèse opposée à cette autre : *réunion de fragments intimes, dont la continuité quotidienne serait intimement récusée*.
(Je propose pour ce qui me concerne : réunion esthétique de fragments dont la continuité quotidienne est tantôt défendue tantôt récusée.)
- 3 Liquidés les apports du jour
constater que je m'en tiens là.





Pour la page blanche sous la couverture
mon timbre **parachute-pointe en haut**.
Tailler un point dans un morceau de caoutchouc
— non : au vulgaire feutre les
3 coups noirs pour le blabla.
(Objets : des poches.
Plutôt l'hiver cette comédie.)



Le 'Bloc' de *O/N au cube* s'est
brisé.

Jean-Baptiste Rodde, photographe.

Un trou de ma bibliothèque abrite une image de son **majeur recousu**,
moi l'indélogeable souvenir.

Une nuit de 95 il m'a dit être allé
jusqu'au bord du bord, et n'avoir rien trouvé.

Il a cherché encore plus de mille jours.

Je ne crois pas au message *post mortem*

faute d'en avoir jamais perçu un de clair clairement*,
et la coïncidence ne suffit pas à établir qu'en possession du remède j'aurais,
médiacaste par lenteur, failli au devoir de soulager —
mais j'écrivais *The Way*, il pendait.

Dans la case sans livre où logent aussi la **branche de cuivre natif**,
le tampon PG, les pièces d'échec, le majeur balafre côtoyait l'ami
perdu et une image de Manuel à la fenêtre.

Pensée réflexe : ôter le fils de la niche funeste ou

neutraliser.

(Évacuation d'*egagropiles*
éloignés de la stricte définition)



* Par souci d'équité : beaucoup de signes ou paroles me trouvent idiot à souffler
leur suie. Entré maintenant en [Radulescu](#) [...]

<https://www.youtube.com/watch?v=jBWxa2Vg17U>



Recopiant ceci j'écoute le montage par Macero
de *Circle in the Round* (trente cinq morceaux !). Je me disais avant
chouette 7'15" more — c'était sous-estimer
la prégnance de la version Tonkel.

Écrivant ceci je suis aspiré malgré tout
dans une sphère autre que le discours
et où la profondeur de la pensée peut paraître nulle, aucune,
peau. J'espère qu'il y en a pour aimer cette,
que je demande à la langue d'imaginer lactique,
jouissance et répulsion.

Écrivant ceci dans le vent circulaire
je prends conscience, pour le dire malgré l'expression,
que l'art forme en enlevant.

<https://www.youtube.com/watch?v=KsXeq8oS9nU>

(Dans *Tas VI*)

La sculpture de ramasser des cailloux
se sent hésitante dans la manœuvre de se justifier.
À peine bouge-t-elle son appellation heurte tout
lourde d'un geste plus lourd
qu'arpenter et se pencher.

Août.
Expérience d'autres vies — par le petit contact du voir/écouter,
mais pas d'écartement des hémisphères,
à peine le sable d'un élément
et l'effet sur lui d'un autre
(à quoi j'ajoute pêche infinie de Fontana et
de Kooning en réduction.)
Contre ce ciel ordinaire, Kraus, sur l'art surtout,
son art surtout : comme un coup
à prendre encore et encore.



Adopte, Adapte et Améliore

Les 3 A d'une sagesse millénaire peut-être
mais pour ma part je n'adopte pas avant d'adapter.
Sasilik Tandoori page 3
néanmoins délicieux.

(Sur cette nappe, là, imprimée, ma **pierre-à-sel** et son socle
je n'arrive pas à les voir.
Suis-je devant une de ces incompatibilités
qui ravalent à rien la création-de-chose ?
Goûtons plutôt ce dessert laid.)

* Deuxième partie de *·TAS·*, voir page 119.
Rectificatif au *Tas V*, être précis
(*Page blanche*), être précis
la séance-nom-sur-papier, c'est-à-dire
le parachute, être précis
ajout depuis ce *VI*.

(Il faudra je le crains avoir lu.)



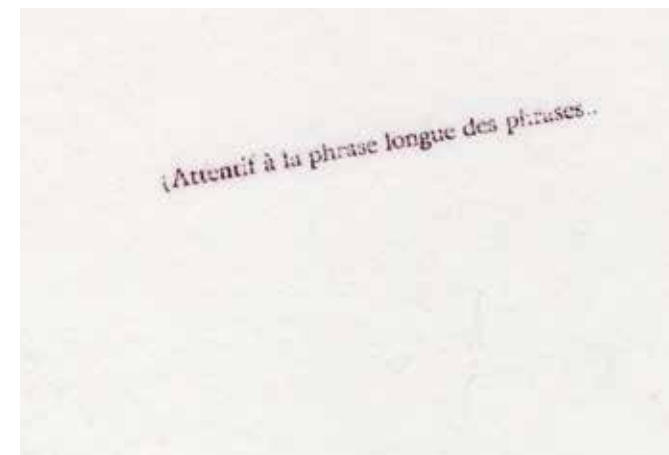
En imprimerie j'ai ramassé une phrase
dans une poubelle.

(Attentif à la phrase longue des phrases...
phrase trop longue sur une colonne
— je l'ai tronquée
mais la phrase était déjà de plomb.

Depuis ce tampon dur
j'y pense à intervalles réguliers
comme à une sorte de devise littéraire
qui pourrait venir blesser la couverture.

Des obstacles que je rencontre sont de cette dure eau :

- Barrerait-elle le nom
- à l'instar de la queue-retour de ma signature ?
- Donnerait-elle, multipliée et bavant
- au livre l'apparence d'un exemplaire d'imprimerie sur l'étagère pour le métier,
- archive encre, papier et dimensions ?
- Giflerait-elle à l'envers le ventre du *Tas IV* ?
- Viendrait-elle en page 1 sous le Signe supprimer
- le système des points ?



Le livre — non devenu pour autant
sujet volontaire — me tient.

Me tient comme ne me tient pas
une idée plastique.

D'un mot l'autre, d'une phrase l'autre
mais d'un paquet l'autre aussi

alors que de mon **cirage-noir-sur-plâtre-caressé**
à ma **pierre-à-sel** (son socle — cf. Marseille *supra* — maintenant
le <si-long-buffet-que-raccourci>. Le précédent ? **Assise comme chinoise**
(l'effet de laque) d'une **sphère de bois cloutée** — maintenant
au-dessus de la cheminée —)

le même gouffre qu'ici avant.
(Mais le ciel à sa part dans la forme de l'arbre.)

Je me sens supérieur là où je suis tenu.
Les trous restent marqués
mais comme transversalement traversés
et resserrables.

Si je devais m'inventer un but : grincer comme un
saxophone, transporter dans l'Improvisation.
Ceci parce que j'écoute *A Monastic Trio* : je regarderais
un charpentier : ne toucher à rien, sortir la meule
— les deux.

<https://www.youtube.com/watch?v=R1AheAc7V8g&list=PLNbuKwSF7W0ITCr5FqR8B6gDj1M13s2F9>

Décision de modeler
pour une précision accrue.
Assembler, fût-ce les plus beaux **excréments de la mer**,
c'est accepter les approximations de l'existant.

(Je reviens ce lendemain sur la décision :
les approximations du pouce
sont pires que celles de l'existant choisi.
Je continuerai à fouiner
dans les caves, les ruines, les sables
en quête de l'approchant,
plutôt que de discipliner mon doigt
<à-la-Schumann>.)



À défaut d'un ciel nocturne dont le plus lumineux point
deviendrait éraflure régulière sur un **film vierge**

je fabrique avec une aiguille ma boucle
en ignorant parfaitement la gueule qu'aura mon étoile.

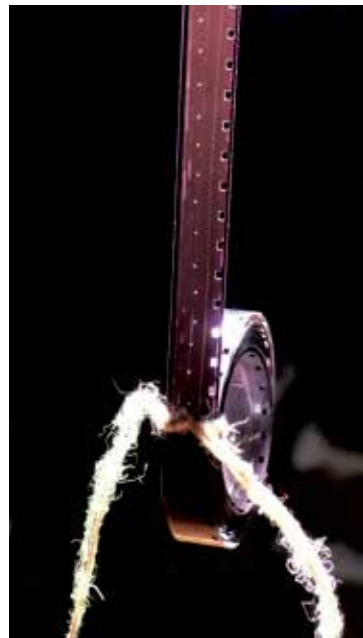
Tremblée ça oui
mais magnitude, température ?
(Je relève comme une singulière inversion du mélangeur domestique
et du spectacle
que la plus chaude est bleue, et rouge la froide.)

L'important est seulement
que le trou puisse paraître une étoile mal filmée,
aussi bien que dans mon idée le pourrait pas-d'image-que-l'usure
l'étoile mal filmée.

(Total échec : nuit marron-citadine, entre index et pouce hier un pieu.)
Une œuvre plastique qui a une dimension un prix etc.
qui m'interdit de vivre avec,
je peux bien lui rendre visite et me gorger d'elle, je —

coupe sur le point de penser
irrattrapablement
car la distance conserve aussi la source vive
: j'ai connu des émotions encore pérennes
et plus d'un sillon dans ma boîte
les socs responsables en furent des choses *seulement* vues
même si je ne sais plus lesquelles.

Mais choses oui
choses autant qu'œuvres et peut-être bien
plus choses qu'œuvres ces lames.



Je me coupe à la nature
et dans les bois me baisse
avec l'espoir de me recouper plus tard
à tel débris emporté.

Morceaux pour mon intérieur.

Et certes ce n'en sont pas qui m'ont ouvert
mais leur gueule étrange,
leurs nœuds, angles, défauts
auront le temps,
ma compagnie peut-être saura les tourner contre moi
— dents assez dures alors pour prendre la place de la matière
et produire de *cette* sciure.



Je noircis les arbres d'une photographie — le ciel est déjà blanc
et il n'y a qu'eux et lui —
et je ne sais où m'interrompre.

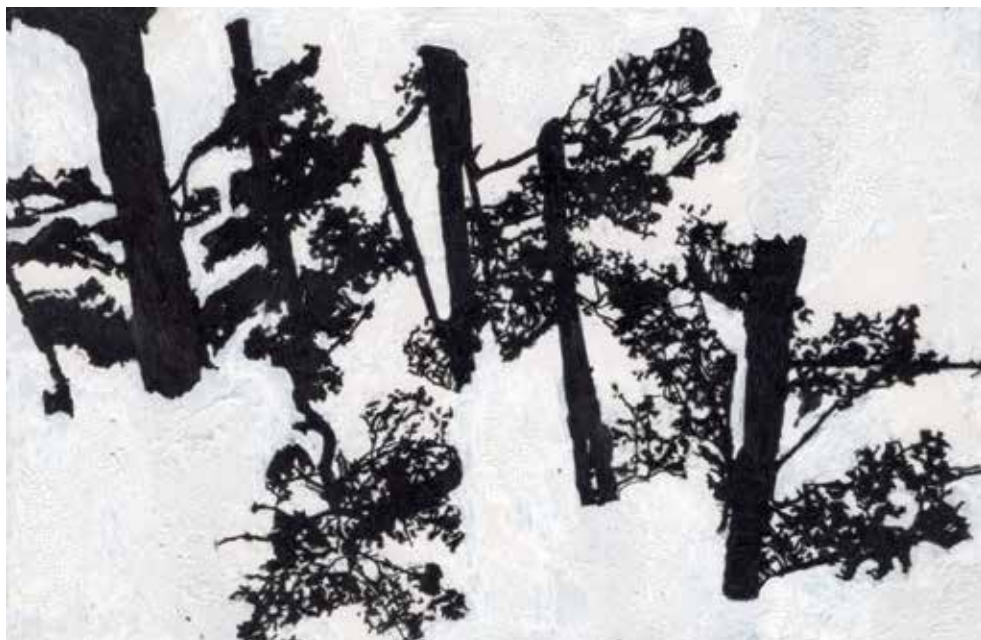
Autre chose à faire.
Mais j'attaque un quatrième
— et un cinquième tronc, avant même que
le précédent n'ait eu une seule branche
aura toutes ses épines
peut-être — : quelque chose d'achevé m'échappera
ce soir.

Cette manière de faire : ouvrir là et là et encore là,
laisser ouvert, au détriment du bord à bord et même
d'une seule étroite jonction, cette manière
quelque chose me rappelle.

Oui je ne peux affirmer que c'est ma manière
d'écrire qu'elle me rappelle, c'est quelque chose plutôt
de cette manière qui ouvre et ferme,
ouvre de sorte que soit fermer
plus difficile — et aspire à fermer.

(Recopiant la première ligne — l'intention
était de faire d'un coup les vingt-deux —
j'ai compris que le texte était achevé
car écrire c'est comme noircir les
arbres d'une photographie.

(Si on se trompe on modifie la nature
invisiblement.))



Aux alentours de la huitième minute du *A*
par Rober Racine
cesse la différence : la non-musique est musique

ou pour mieux dire la non-musique est toute là
que touche un compositeur à son extrémité.

<https://www.youtube.com/watch?v=IJEQLrQkGEY>

J'opte pour l'assemblage élémentaire
pas cinq crottes d'Hamster picturalement disposées
mais la pointe d'un murex au cul d'un dinosaure
d'argile, en équilibre sur le menton et les postérieures, brisé
recollé auquel manque, trop longue et lourde
— il eût fallu qu'elle touchât terre — la queue —
dit *Dinosaure-Massue*

ou bien la vieille charnière
bouffée jusqu'au caméléon
juchée sur un os d'homme
— *Haut sur le fémur*

ou six crachats de la mer
les uns sur les autres
— 1/2 installé sur une grille rouillée
et manifestement éprouvant une sorte de joie sur ce socle,
2/2 derrière nettement plus borgne et austère
attendant la place

ou la totalité des autres
pas un de moins pas un de plus
dans une casse il y a cinq jours moisie
maintenant verticale.



Change has come

Ayler le chante ce soir

mais étrangement avec les hirondelles
à trois au moins que je connais

est parvenue cette certitude :

J.-L., tout à préparer
la possibilité de la peinture invue
une fois fini bouclé *boulé*
l'homme-des-boules

B. recevant des signes
et pleurant
du plaisir de ne pas bouger

R. qu'une voiture
comme commise par lui à cette extravagante fonction
déroute de la phrase
— et du corps

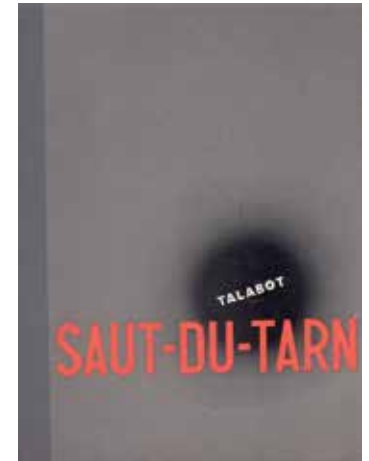
Change has come.

Contraint par une sympathie
un peu mêlée de compassion,
je me penche en moi et
rien ne vois.

Je sais la peur m'aveugle
mais je crois décidément
qu'il n'y a rien,
ou du moins rien de plus, car le temps a toujours été là.

<https://www.youtube.com/watch?v=N0rKD7E3mVc>

Monter la couleur. Pas jusqu'au rouge violent de SAUT-DU-TARN
sur le catalogue **Talabot 1935**
mais suppression de la menace *terne*.
Il faut que safran s'enlève sur poivre
comme sur le blanc le noir
le fait *et* ne le fait pas.

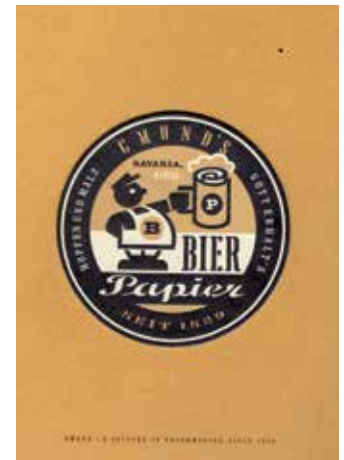


(Je viens de trouver un **papier GMUND**
dont le *Pils*, comme légèrement poivré
pourrait frappé devenir beau

le défaut du *Yearling*
étant de l'être d'emblée
et de ne rien demander aux lettres.)

(La matière peut me paraître indigente
le sujet extrêmement étroit
il n'empêche : c'est par là
que je rencontrerai, si je le dois, de côté ou par l'arrière,
l'Espace sans matière*.)

* Personne n'ira croire que je sais ce que ça veut dire exactement. Ce que ça
peut vouloir dire je le devine à travers le déjà-écrit — qui est comme l'optique
sale d'un télescope hors lequel la nuit n'est que noire. Je me donne ma vie.



Cherchant un mot coché
je me surprends à parcourir les seules pages impaires
comme si l'original était en face.

J'ai bien une ardoise chez la fatigue
mais je voudrais avoir commis une infidélité,
voudrais que cette faute m'ait été inspirée
par une cause plus mienne, une sorte d'intuition.

Elle justifierait ce qu'ici j'écris
comme ne sait pas le faire l'explication
du déficient <rechercher> par une dégradation générale de mes capacités
— à condition toutefois que j'en exprime le contenu

— et c'est justement là qu'ça coince.
Est-ce pour *injustifier* absolument ce que j'écris ici ?
Est-ce pour faire de mon in-ka-pa-si-té le sujet ?

Essayons une dernière voie :
j'écris sur les seules pages impaires*
comme si je traduais.
Je me représente la pratique réelle de la traduction
comme un immense plaisir
— proche de celui de l'interprète, de celui de celui
qui joue la *Musica Callada* de par exemple Mompou —
mais toute langue étrangère paradoxalement
me répugne, comme Inquisition dans mon nid.
L'immense plaisir que je *prends* à écrire
n'est pas relativement à cet immense plaisir que je me représente
si différent : plutôt qu'écrivain, je vois me
traducteur, les défauts de mes écrits ressemblent à des défauts
de traduction, comme si je maîtrisais mal la langue source —
qui n'est en l'occurrence aucune.

Cherchant un mot coché
à droite exclusivement
je me tiens dans ce cadre

mais n'ai plus à l'esprit que mon trait
dans ce cadre
s'il peut marquer un succès de traduction
plus essentiellement fixe le succès d'écriture

et qu'en vérité ce sont surtout voire seulement les pages
paires qu'il me faudrait parcourir –
et c'est méchante *Glattheis*
pour une meilleure explication de ma méprise

que par l'altération.

<https://www.youtube.com/watch?v=Zjy5TjR3D1c>

Si *gagaku* n'est jamais venu dans mes lignes
je rectifie.

Certain instrument à vent
nasillard est le véhicule du Plus Haut

que je ne conçois autrement que
mur d'indifférence.

<https://www.youtube.com/watch?v=qRFfyDE3gEo>

PLOMB SUR LA CERVELLE

Composer seulement PLOMB
à côté de la boîte de monotypes.



Ces temps la morve m'a envahi, je reprends
ces temps du Hit Cough de Nouvelle-Galles du Sud,
le même pétrole qu'au retour du désert.

Il me tourne vers là-bas, d'où j'avais ramené
une saleté de crève, et je songe maintenant qu'*Uhuru*
peut-être avait vengé son devenir-poussière contrarié ainsi

en dérégulant mon thermostat intérieur dans la glacière sur roues
ou en m'obligeant à camper dans le bush
d'une villa d'Alice Springs.

Bon suc d'avant coucher.

Essayer de noter les durées, les étirements, les coups
que l'on ne saurait pas lire ?

Je me suis fait une
pige, avec toutes les touches moins les deux dernières,
les noires noircies un peu, et qui vibre, bombée, au milieu du clavier.
Dessus des numéros que je reporte sur un carton :
en ordonnées la sélection du plus bas au plus haut
— en abscisses les unités d'un temps simplifié.
La ligne brisée que j'interprète est le début d'un *Lied*
d'après la fin d'*In an Autumn Garden* pour orchestre de Gagaku
de Takemitsu, transcription dont la première phase est suspendue.
Rouleau intacte sur une longueur variable : durées, étirements, coups :
je ne possède pas cette belle mécanique que dompte Anias
dans *Les Cahiers de Gustav Anias Horn*,
et ma main n'a pas plus l'oreille que mon oreille n'a la main.

Je reçois aujourd'hui de Rober Racine
son interprétation musicale de *La dernière bande*.
Je vérifie que le son doit résonner unique
de façon que le son qui l'interrompt sonne plus fort.
Je ne vois pas d'autre moyen que la confiance en l'instant.

<https://www.youtube.com/watch?v=nYRUmvHEXfE>

K7 privée

L'instrument de Gopalnath
m'a-t-il trépané ?
J'appelle <divin> le moment sonore
où mes yeux flottent blanc sous des paupières battantes.

<https://www.youtube.com/watch?v=aoDhBdMLzOM>

Près de mes reliques — **boules de buis**
plus ou moins rondes, plus ou moins dentues, dents
et crânes de ruminants, gros œuf, Fossiles de deux sortes,
calotte-couvercle et sain-de-souche noirci — j'ai appris dans un livre
ce soir deux mots : LYP SANOTHEQUE et STAUROTHEQUE.



Cire se transforme en céro
pour faire CÉROMANCIE.

Mon père m'a fait un jour un beau cadeau :
un essai de fonderie.

C'est moi qui interprète
et tous ceux qui le voient : **encéphale**.

Que quelqu'un me trouve
mieux que FONTOMANCIE

je connais le détail frappant du procédé.



J'ai repris ma **serviette** d'hier
pour recopier et amender :

*Je peux désormais écrire dans le noir
même pas tout à fait invu.*

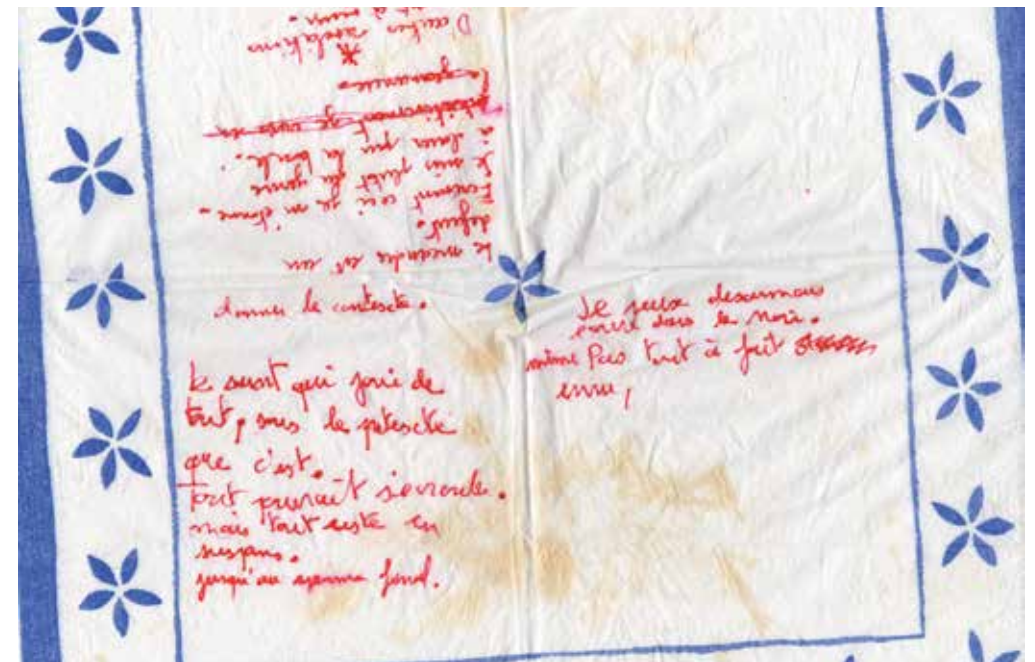
(J'ose paraître homme de papier
isolé dans l'ombre, incapable d'empêcher
l'isolation réflexe, l'arrachement à l'instant
pour fixer, pour ainsi dire clouer
des bouts de pensée.)

*Le saint jouit de tout sous le prétexte que c'est.
Tout pourrait s'écrouler
mais tout reste en suspens jusqu'au sperme final.*

*L'ordre mondial conspire à notre suicide.
Nous nous protégeons en construisant à l'écart
une cabane renforcée*

perle du collier des victimes.

(Devant ça on maudit : saleté
de sens quand tu prends
d'un coup, forme qui n'est pas ta forme :
perle-du-collier-des-victimes.
Je sais bien qu'il n'y a pas de noyau, mais être si
loin de son absence !
se laisser ainsi distraire du contour vague qu'on lui rêve !
— Heureusement qu'il y a la parenthèse.)



Il y a la même recherche dans tous les champs
pour la sorte de vache que nous sommes.
Il n'est pas anodin que certaines cloches, cordes, peaux
du *Cosmic Chaos* de Ra
me soient familières, comme
mes propres outils dans le vide.

<https://www.youtube.com/watch?v=HIsC1eHaKHM>

Il y a dans l'image de la décantation
telle que je l'utilise pour décrire ma lenteur à devenir
certain, une espèce de vice.

J'obtiens *dentro de la cabeza* une masse noire et une moins,
le haut s'épure, le dense tombe, le mélange est liquide —
mais mon geste final est-il de verser le clarifié
ou d'extraire la matière dissociée ?

Sont-ce les scories que je chasse ?
Est-ce la transparence que j'évacue ?

Cette question agite mon bocal,
aussi quand je parais avoir trop vite présenté
c'est parce que j'ai voulu le temps

et qu'une réponse m'aide à répartir
comme l'*Untitled (Black on Grey)* de Rothko.



Confronté à l'afflux de pensées
on ne peut souvent que tenter
d'en fixer *une*.
(Ce sont plusieurs que l'on ramasse
mais l'échec alimente.
Ou plutôt : une sorte de vautour se nourrit de lui.)

Une : qu'il faut parfois vite désactiver, vite neutraliser la puissance
prémonitoire de l'accompli, soit décapiter le Diable après qu'il a fallu le
tenter, ramener par un nouveau travail ce qui existe maintenant à
l'indifférence de ce qui n'existe pas. Je pense ici à une *photographie* que j'ai devant les
yeux où j'ai blanchi un enfant et où porte un chaton, aux yeux près, avec des cernes
d'Anatole, ce blanc.

Car je reviens du premier rendez-vous de Manuel avec Tigresse, qui va
pousser Ratus dans la campagne mortelle, et le garçon est revenu en
soufflant, sachant d'obscur science ce qui soulage (il a touché une
'Crêpe-Party', plaque chauffante à six places où l'on verse ordinairement plus liquide
que des doigts).

Le voilà à cette heure précise, 23h55, le 29 juin encore, couché avec deux
poupées de Combudoron.

Alors, lorsqu'a été fini d'être passé le blanc sur l'image, j'ai pensé à un brûlé
serrant Bastet.



Je pense que, dans sa forme actuelle, mon travail
se termine :
son bord n'est pas encore net
mais d'autres tentatives, de plus en plus
rapprochées, afin de *le* comprendre

(Lire ceci en écoutant [La récitation du Rigveda](#)
(sans précision du type, ratha ou autre))

auront lieu.

L'autre forme tarde à se montrer,
comme s'il fallait qu'elle aspire
jusqu'à ce que l'extension maximale
du cercle, le dernier grain
du halo, sa dernière poussière
témoignent de l'absence
— quand peut-être c'est le bond qui l'inventerait.

(Ne pas abuser sur le nombre de fois.)

Le bond me fait penser
que j'ai sautillé dernièrement de pierre en pierre
avec Valéry, et cette compagnie penser
que j'ai vu Raymond le père de Raymond
Carver accoudé à sa Ford 1934
avec, selon les traductions, de la Carlsberg ou de la Carlsbad
dans une main — et accompagné Kraus dans l'Île
avant *Les Derniers Jours de l'Humanité*, tout ça dernièrement.

Pour défendre la transparence de *Hors matière*
(une vingtaine de pages, toutes impaires, sur support rhodoïd)
je penserai à ceci : *Le lecteur ajoute le fond, celui qu'il veut ou est, le sien,*
mais il lira mieux l'esprit parfaitement blanc.

[Inde du Sud Musiques rituelles et théâtre du Kérala, Le chant du Monde](#)
LDX 274910



La **pierre** était trop belle, il a su qu'elle était
pour moi.

Est-ce cela que signifie à 22h15 le 10/10
sa place près de ma souche noire, à toucher presque
l'**os-à-cuir** que l'on dirait d'un caribou
et dont on cherche l'orientation fonctionnelle longtemps ?

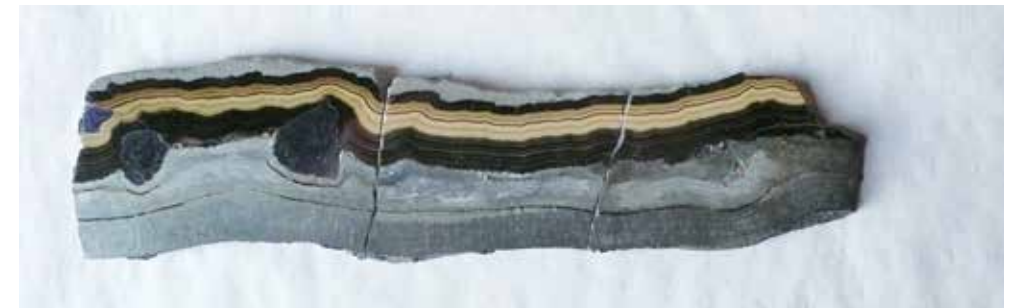
Ne l'a-t-il pas, plus vraisemblable, seulement
oubliée là,
non-rangée ?

Dieu-vendeur-de-pierre
témoignerait, s'il a lu dans mes pensées, de la présence
de Manuel dans sa boutique rue Krakowskie :

je ne me suspecte pas, je sais que
j'aime être entouré de choses qui me sont belles,
comme les êtres qui m'entourent

— et Manuel je le sais le sait,
aussi prend-il à lui ce que je lui donne.

(Si demain, à l'heure de l'encre et définitivement, la pierre a migré sur l'étagère,
les mots de la veille n'auront pas été pour autant pure giclée masturbatoire :
ils auront exprimé ma conscience d'un mot de la réalité dans sa phrase infinie, et isolé
à partir de ce mot le sentiment d'amour.)



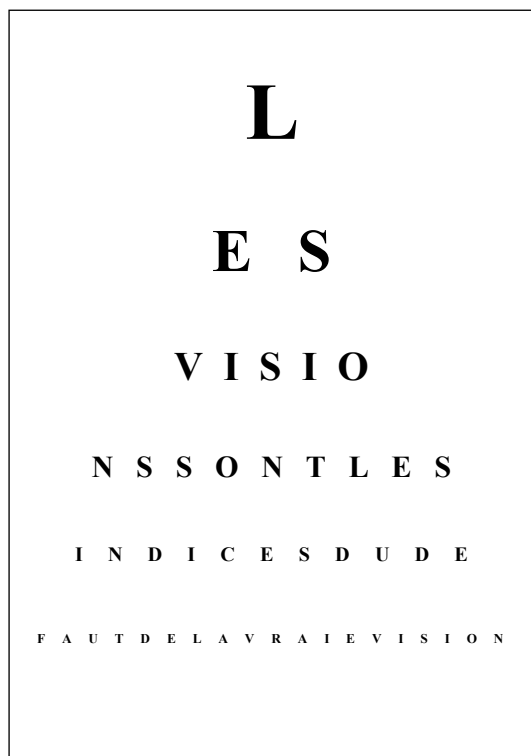
Projets d'objets
(suite aussi des *Notes à entendre...*) :

– optotype

Les visions sont les indices du défaut de la vraie vision

(Saint Jean de la Croix)

– transcription sur médium traité huile claire à l'instar du *Sillon* (les tranches noires) de la première page du *Vatula...*, ou de la **lettre A** tête bouche bras et arme en légère réduction.



Aux puces ce matin pour cinquante francs
ni G.&T. rouge ni cœur noir
juste deux cadres à l'or très fané,
mais deux somptueux coussins de fond
(un velours vermillon, sans stigmates !)
pour y coudre mes os.

Et juste ce soir de familiales
mauvaises nouvelles appellent l'image mentale
d'un bras où le dur a pourri, d'un bras mou,
d'une absence molle — d'une absence.

S'ouvre mon tiroir sur des morceaux
inverses.

Il y en a un, **d'un bœuf**, venu de la mer, sa moelle
est dix gorgones emmêlées.

Il y en a **d'hommes**, de tombes remuées.

Il y en a de bêtes anonymes.

(Et je repense à un autre appel,
il faisait déjà nuit
: cheval + chute
= cinq os brisés d'un dos ami.)

Il est clair que si je vais maintenant me coucher, je devrai surveiller
le bord du tapis, la chatte, les angles.

(En dormant je pourrai au pis me luxer l'épaule, et je ne crois pas
que puisse venir d'en haut un destin qui nous broie
à cause d'une préparation de staurothèque.)



J'aurais surveillé un chronomètre
il aurait situé aux alentours de la deuxième minute de *Léo*
une verticale d'espace dans la musique.

J'ai ce travers de penser avoir plus dit dans l'énigme
— la clarté vient comme un pensum —

mais aussi, par accès, cet autre de penser pouvoir mieux dire
en me taisant.

Je trouvais du plaisir à l'oxymore — ceci pour dire que,
toutes mes cellules renouvelées au moins une fois depuis ma lecture
des Maîtres et l'écriture commencée de moi-même,
je ne l'y cherche plus :
le dire par le taire n'est pas ici rhétorique.

De la trente-septième à la fin les cieux *sont* vides d'obstacles.

<https://www.youtube.com/watch?v=TJTHBT2GYs4>

Au Frioul, d'une fissure où l'eau
battait j'ai libéré un **dragon de bois**
pour lui casser ensuite quelques pattes.
Je m'occuperai
de lui, je gratterai sa lèpre : *Uluru*
pourra être fécondée.



Au Japon, dans *Mes choses favorites*
Sanders lyrique fiévreux.
(La langue ne me propose pas d'autre manière d'en disposer.)
Vers la cinquante et unième
minute J. C. hoquette l'Ascension.

Qui déjà a dit en substance *c'est*
dans cette étroite possibilité et uniquement là —
pas de regret de n'être pas un autre ?

Oui j'aurais bien vécu mille vies,
mais l'infini qui sort du cuivre
à l'amplitude de ce vœu

et le comble.

<https://www.youtube.com/watch?v=mHgPZfNII6I>

Quelque chose m'interdit de creuser ce soir
l'idée de *soustraction*.

À Saint-Agrève hier et avant-hier
Manuel fit deux *terreurs nocturnes*,
et il dort depuis maintenant une heure et demi.

Je guette le symptôme électro-physiologique —
prévenu qu'il faudra ne rien faire

laisser crier, laisser le bras pointer
l'horrible, le poing cogner le pariétal —
la perception, la conscience, le mot,
ne pas les imposer,
et au rideau qu'on tire sur un fragment de lune
abandonner admiratif le pouvoir de couper nette la plainte.

J'écoute le temps
sous l'apparence de la *Suite n°9* de Giacinto,
accès au Grand Calme Intérieur.

<https://www.youtube.com/watch?v=QI0eqX3ECLY>

(Scolie à *Notes à entendre et voir*)

Serait-il temps d'actualiser, il serait temps alors

d'une occasion qui m'y contraigne.

Nouvelles lignes dans le tableau, de mémoire : le Sheik

déjà honoré ; de G. S., après la *Suite n°11*, la 9 ; évidemment

le *Dragon* de Méditerranée pour *Uhuru...*

(L'inventaire bien daté trouvera l'âme ouverte par les fourmis, et qui attend la verticalité d'une semelle de plomb et d'un clou caché. Il trouvera *Noir-Bleu-Or*, infiniment plus actif maintenant que ses bords grattés, pourtour bouffant/bouffé blanc sale et tranches noires, et l'optotype *Saint Jean de la Croix* — car j'aurai ici incorporé au *Musæum Clausum* ces fragments de solitude.)



Il est bon de terminer. Épais fond vertical noir pour *Noir-Bleu-Or*, Yang Tse vermillon sur *Pseudo-rothko* (sauf la <fenêtre>), report des corrections et impression...

Viendra, une plus couvrante Chine, boucher ?

Devra, une précision, être précisée ?

Aura, du papier, été gaspillé ?

— Il est bon de croire terminer.



J'ai frappé une *feuille de plomb*
pliée deux fois
jusqu'aux dimensions imprévisibles de 204 x 135

avec un marteau à bout rond
pour le bénéfice de *L'Âme*.
— Je reviens chez moi, il y a un *hic*

c'est circulaire qu'il faut
et pas forcément si plat.
Un couvercle bois industriel que je ponce
sera essayé à l'encre noire, et plutôt dans son
orientation d'origine, la dimension intérieure du contenant
dessous.

Il me restera cet objet, qui oblige, si l'on écoute le savoir d'autrui, à se laver les
mains dès qu'on le touche. Mais je pense déjà pour lui
à un *exhaussable* par son truchement, quelques *longs galets cassés*
nets, six après décompte, qui tiennent verticalement,
surréalisant l'étendue où ils sont membres.

Mais si plomb, plutôt que sable ou lait, quelque chose encore il faudra,
de la poussière, et une épaisse, laquelle aura fixé les déplacements des pièces
vers leurs places définitives.

Ce travail, pour cette raison que je ne possède pas
d'oubliette ouverte à tous les vents [quelques six cent trente rien que pour la
Phrance], pierre sur pierre et matériau sur matériau
dans mon tiroir.



Bougies brèves.

Pas l'énergie pour le *Liber CXLVIII* d'Aleister Crowley

et les textes de Nossack en très très bas allemand.

Pas les doigts pour saisir le contenu de ce cahier agrémenté en couverture d'un **faux talisman**.

Pas de pour rien.



Je cherche en tâtonnant, lentement, sans réellement chercher, l'objet plastique *miraculeux*.

Je ne me souviens pas d'y avoir jamais atteint : le plus près que je m'en sois rapproché, c'est peut-être avec ma **boule-de-dents**, matérialisation de l'absence — si elle incarne bien le phénomène commun au cauchemar et à la fièvre, soit la sensation d'une pression forte du vide buccal, sorte de plein absolu et irradiant —, et méchante en ceci qu'elle renverse le concept dentaire et paraît, sur l'œil déjà mais l'effet est plus net sous le doigt, commencer à serrer. (Le miracle consiste à obtenir une forme.)



(Interruption momentanée. Je découvre tout juste que l'on appelle *Shou-she* les "pierres de longévité".

Ma Souche serait-elle comme un "bois de longévité" ?)

[...]

(Interruption. Suis-je Dogon si j'appelle *Parole*

ma souche noire, ou la vieille coquille

hérissée maintenant de pointes sauf où douce et rose

(une sorte de poignée) ?)



Il y a forcément incapacité de penser vaste et profond quand d'un coup de pied involontaire dans la rangée près du tapis on déduit que **les rouges, qui avaient cinq éléphants avec eux**, ont détruit la première ligne des jaunes en expédiant un des leurs ; qu'une chaussure a animé exemplairement le statique face à face.

Penser petit et très en surface ne garantit pas que ce soit encore ou déjà penser, mais le vaste et profond n'est qu'un développement optionnel de cette première entaille dans le pensable.

(Essayer la phrase précédente sans *dans l'impensable*. Voir si la précision ici n'est pas si lourde qu'elle entraîne le texte entier par le fond.

Changer avec rien.

Essayer la phrase avec *dans le pensable*.)



Le divin n'est que les formes qui soi-disant le servent.
Chaurasia me convertit
au seul *Raga Darbari Kanada*.

<https://www.youtube.com/watch?v=3SbF8vbsNUU>

Tu le regarde et lui dis : *c'est à ta beauté que tu dois
d'en être là, échoué sur un grand bahut de boulangerie rectifié et ciré
à lorgner d'un œil la chaudière et d'un plus bas l'évier.
Tu serais parmi le sol.
Mais peut-être à la beauté dois-tu aussi d'être **mort***

(et ce serait mieux pour tout le monde).



(Dans *Jusqu'au cerveau personnel*)

J'en conserve *deux dents* : toute une vie de vache n'aura pas été vaine.
Mais écrirais-je cela si ma vie à quelque moment avait tenue à un unique bol
de lait ?



Ayôtôhcacahuatl c'est-à-dire
carapace de *âyôtôchin*, et précisément
pas de *Priodontes maximus*
mais de *Dasyus novemcinctus*
ou *peba*. Tête et queue rentrées,
griffes humainement repliées sur
les yeux : pas voir.
Négociée 300 et dépoussiérée à
la brosse à dents électrique !



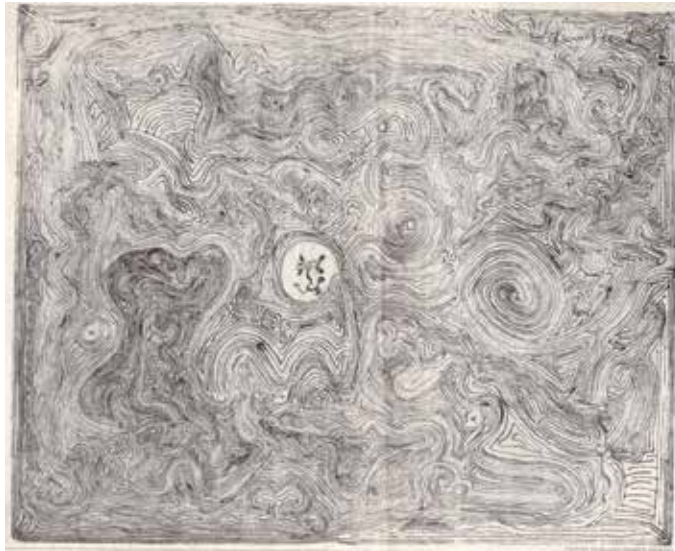
Une *collection d'os*, coquilles & carapaces.
Que le mou le dur dure mieux.



Projet plastique. Sur 100 (circulaire)
représenter du centre vers
la périphérie les 3% de glace,
26,2% de terre et 70,8% d'eau.



Projet : graver sur bois le “**Labyrinthe des signes**” de Peirce, à main levée et 200%.



Une lentille phosphorescente sur le front du joueur est l'axe du cercle virtuel qu'il tente de lui faire décrire en bougeant la tête comme on fait pour s'assouplir dans la phase gymnastique de l'aïkido.

(Participant filmé en gros plan par une caméra reliée à un ordinateur. Un programme ad hoc sous-expose l'image transmise de façon que n'apparaisse sur l'écran qu'un point lumineux, et le calque graphique représentant le cercle exact qui tiendra lieu de critérium. Ce rond se déplace et règle son diamètre automatiquement lors de la phase d'échauffement, laquelle s'interrompt au signal du joueur, soit lorsque ce dernier pense “tenir” le cercle et pouvoir n'être pas déconcentré en déclenchant le jeu proprement dit. Un analyseur mesure les écarts ; un bip retentit lorsqu'un certain nombre de tours parfaits successifs ont été accomplis (plusieurs niveaux de jeu). Le plus de fois le cercle de plus grand rayon le plus lentement désigne le Maître.)

La sophistication du dispositif technologique que nécessite le jeu dit du rond parfait explique que sa pratique ne soit guère répandue. Si ce texte vaut comme avis aux développeurs, rien n'empêche toutefois de s'entraîner. Une variante “pauvre” et secrète se jouerait en Inde à la lueur des flammes, depuis des millénaires.



Fin abandonné plein oublié ce *grand*
(les feuillets pliés de Pascal faisaient plus quatre dans la hauteur), je reviendrai, micrographique sans exagération, dans un maigre cent par cent quatre-vingt-dix, sous un détail à bords perdus de la *Sculpture d'ombre* de Claudio P.

Le cutter aura d'abord eu raison des logo et copyright qui salissent la bichro – pour l'heure, je touche l'objet fermé.



Braxton 169 ; musiques des *Bwiti Fang* et *Tsogho* ; Tony Conrad's *From the side of the Machine...*

Bureau plat plateau nu
rien-que-bois.

<https://www.youtube.com/watch?v=pop-659sPC4>

https://www.youtube.com/results?search_query=step+into+trance

<https://www.youtube.com/watch?v=GiK0ejYu3x0>

(Gerry's *StupidSelfMeditation* :
dans un *Für Alina Desert*
pour s'en tirer pas partir seul sans gobelet.)

https://www.youtube.com/watch?v=0zrD9JiA_i4

Quelqu'un offrit une boîte de King Edward à Doudou, bon tonton.
J'enfile bague au doigt de Cidarite.



Pochettes, albums, boîtes, classeurs...

Angles droits, ronds, papier mat, brillant, perlé, cadres blancs, bords dentelés...

Montrent quoi : que nous passons.

Nous : ravalés au rang de <qui passent>.

Garée devant chez Vey, la dauphine dorée ; les bouteilles que nous avons vidées ; ce pull, cette horloge, cette nappe ; cette énorme congère, ce champ devenu bois – mais les corps, les visages !!!

(Chercher condamnation/dénonciation de la photographie dans les antiques théories de l'art.)



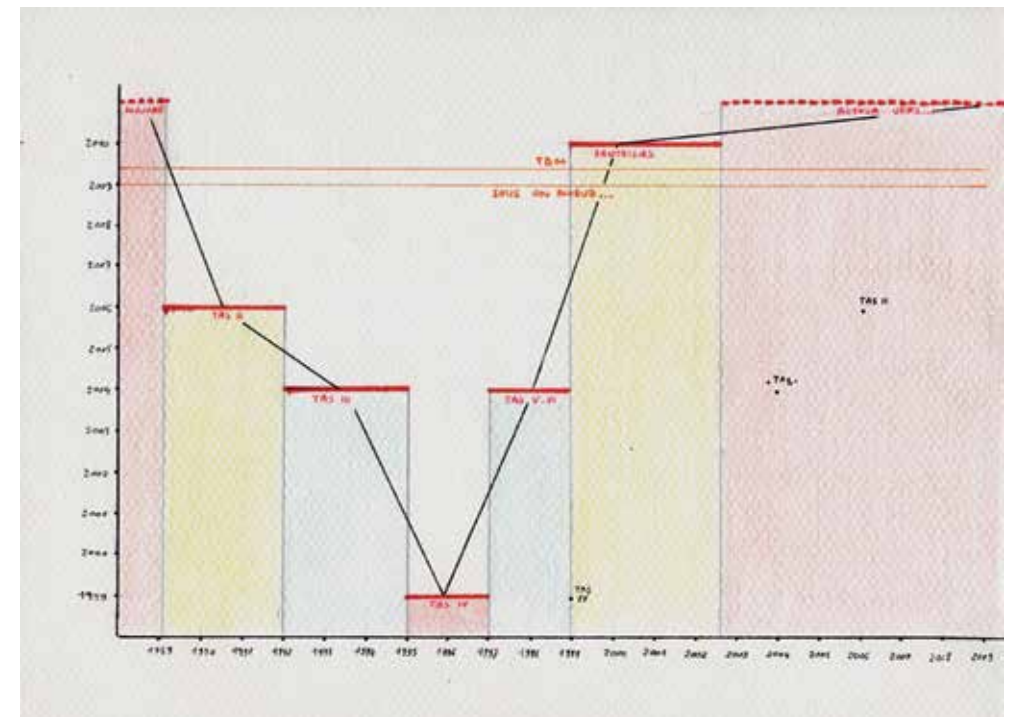
Fume de l'ivoire en fixant la lune pleine
pendant la huitième minute de *The Hanging gardens of Semiramis*
– nous nous parlerons plus qu'en parlant.

<https://www.youtube.com/watch?v=yJdAWyW0qSg>

C'est à la page 100 d'un cahier de fines feuilles comme il n'en existe plus.
Quel pouvoir cette croix blanche qu'il vient de tracer ?
Par-delà l'événement que quatre traits, son attente est d'un commencement qui ne soit pas recommencement.



[...] (Cette histoire de casserole et d'appendice s'éclairerait accompagnée d'un histogramme en colonnes (en ordonnée les années de publication, en abscisse les années d'écriture), mais je lui préfère les cercles infra, moins précis sans doute (et rappelant quelque vieille cuisinière charbon/bois) mais qui décomposent mieux l'emboîtement (le premier, abstraction faite du défaut de perspective – mais un contenant se devine) et la propagation ondulatoire (le second, goutte en haut), et visualisent l'écho que ferait à 'TAS' une publication -3/+3 la même année.



N'ignore pas qu'en affirmant chédeuvre *An Aural Symbiotic*... je me mire et admire dans le miroir esthétique, et pour quelques-uns ne suis même qu'un pédant juché sur le mystère pour me montrer haut et raffiné, mais jamais ne ferai, de ma conscience de ça, injonction à taire, car ce faisant, comme un chien mouille un angle de trottoir je marque dans la culture mon territoire, et si le marquage par le <faire> est à la fois plus efficace et plus noble, tel est l'état que par ici la société humaine affiche qu'à l'intérieur du groupe ça communique surtout par le canal de ces urines que des dits giclés sur le déjà fait à la façon des bêtes... et c'est déjà ça, même si l'impuissance préside aux effluves et leurs croisements.

De même qu'un autre chien s'approche d'un premier pissat, le sent et lâche là deux gouttes ou pas, de même un autre entendra ou lira et se détournera ou à son tour ira de son odeur...

Accepter de ravalier ses préférences/repères, s'envelopper d'un silence absorbant pour protéger le créé de l'écoulement narcissique (j'aime, et ça aussi, et ça, mais ça non...), retenir son goût, son jet par dégoût de l'animalité (et non pour excréter du plus solide plus concentré), ce serait n'être, tout se valant, qu'une statue morte parmi des statues mortes. Plutôt le désert que ce jardin-là, si c'est la chance d'y croiser un égotiste ayant même musique en sa tête...

– « Taire : non », dis-tu. Soit. Mais compléter ?

La question du minimum se pose autrement maintenant que nous voilà <connectés> (en avril 2009 en France, plus de 35 millions).

Celui qu'elle intéresse ne peut pas ne pas être affecté dans son art de trouver par le formidable accroissement de la capacité de chacun à remplir.

S'il reste difficile de savoir, à partir d'1 dent anonyme et non réclamée, qui du renard ou du blaireau avec mastiquait, une incomplète mais suffisante (la question du minimum) séquence de lettres s'agglomère via Gluegle les manquantes, et ici même l'oeil baba et curieux retrouvera avec le râtelier des seuls premiers 8 signes la bête, titre entier et noms.

Accessible, ce qui manque n'est que provisoirement manquant.

Le blanc est en attente de commutation, l'information simplement retardée – mais ce retard est un espace dont une totalité donnée d'emblée eût empêché l'ouverture, un espace pour la nuance : dire la chose qui me plaît (et que je me plais certes à dire me plaire) sans invoquer untel qui l'a commise (celui-là fût-il extrêmement méritant), soit comme une chose unique ne devant son autorité sur moi qu'à soi, une chose presque sortie du système des noms (et doublement, car elle est aussi jouée, à l'évidence contre l'évidence, comme un classique) n'y tenant plus que par un bout, précisément le minimum de la question, lequel, rapporté à son statut de chose libre, est également, symétriquement, le maximum de lien que je peux lui imposer.

<https://www.youtube.com/watch?v=yJdAWyW0qSg>

En bas la ville sous une cendre froide. *Just Charles and Cello* – je suis le seul en cet instant à voir ça en entendant ça et mon plaisir en est augmenté.

(Deux chemins. L'un m'emmènerait vers l'industrie de l'émotion collective, l'autre suit la séquence : je quitte le casque mais le son persiste, avec lui dans l'oreille me brosse la dent et pars dormir, sorte rare de rémanence...)

<https://www.youtube.com/watch?v=P3tFhIxvCA>

Dépression dans la bouche. Langue contrainte, collée par vide au collier dental et au palais, la pulpe des joues rentrée sous les molaires.

C'est intérieur, rien de visible, mais mon moi est là et il habite mon visage, et même s'ils ne sont objectivement pas comme ça, mes cheveux sont organisés sur mon front comme sur la photographie de **Robert Suc** pour l'année 65-66, celle de mon idylle avec **Agnès Joani**, au deuxième rang la troisième en partant de la droite.



Année 1965-1966 Robert Suc

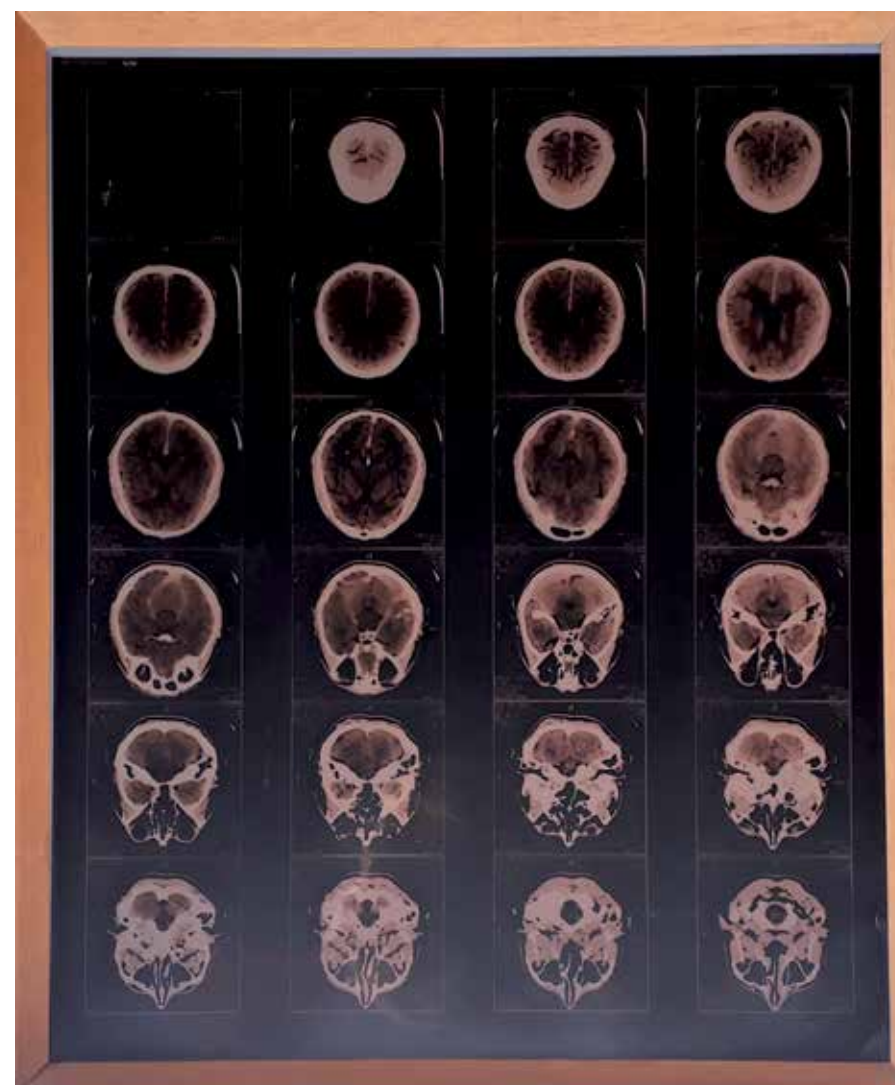
« Sur les deux densités, celle de la tête et celle du cœur... »
 Il fallait bien pour commencer comme ça avoir dans l'une un échauffement
 à la chaleur du second s'affrontant, ou en désir d'accord.
 J'ai maintenant l'amadou sec mais suis un autre. La première leçon du
Professor Bad Trip me détourne de redevenir le même – j'acte
 l'inconciliation dans le chaos des timbres.

https://www.youtube.com/watch?v=I7wwSIQ1XB8&list=PLWbtzOHImRfkHdJQ9_nyNoMpZ-Fo1C9Jf

Septembre.
 Le **cadre de Kochi** est au mur, vide.
 (Y monter est un défi – il écrase l'encadré.)
 Septembre. Dans la phase grave du retour
 où doit se clarifier la destination.

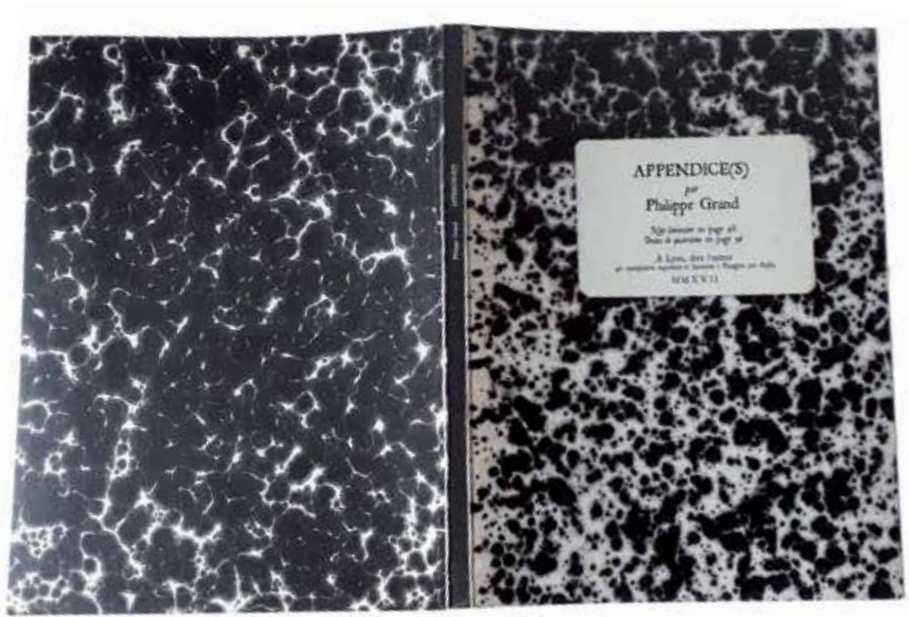


Lorsque j'ai répondu *nonpasroman* et qu'il faut enchaîner
 j'enchaîne, toujours un peu gêné quoique moins qu'avant,
nipoésienphilosophienjournalmaisunmélangedetoutça
 un pour-aller-vite dont ne passent au mieux que l'idée de négation et l'idée
 de mélange – ce qui n'est pas si mal
 mais après coup bien sûr, une fois l'interlocuteur parti, et surtout s'il a repéré
 le **scanner de mon crâne** affiché chez moi et remarqué comme à l'évidence
 l'os domine, du plus direct et plus affirmatif me vient, que la certitude de
 paraître prétentieux avait tenu : la biographie de mon cerveau.



(dans *Appendice(s)*)

[...] Ce grand format 28 x 38 n'était guère pratique. [...]



Au tas de rochers au point 45°00'49.37"N / 4°25'36.95"E
(blocs de granite, Ø 4 m intuitivement)
la <grosse exposition de l'été>.

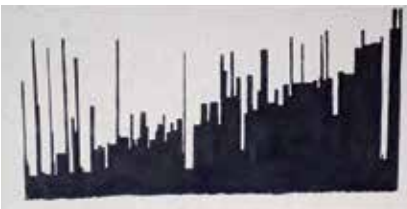
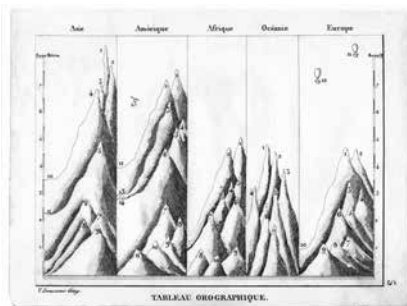


... de la main gauche les yeux fermés ou dans le noir

– mais l'expédient me laissera insatisfait

quand même statistiquement le gribouillis correspondrait à l'angström près à la projection 2D de quelque tourbillon mouchesque un jour quelque part. Car mon désir n'est pas de tracer un <n'importe-quoi> mais bien plutôt d'asseoir la représentation sur du réel, et du réel au-delà de moi, de la réalité de mon geste : non pas d'inventer une figure aléatoire, mais de représenter l'aléatoire aussi fidèlement que Seiki Sekiya le fit « d'une partie de la trajectoire d'un point de la surface terrestre lors du tremblement de terre de Tokyo du 15 janvier 1887 » (dessin reproduit dans *La science sismologique* de F. de Montessus de Balmore, 1908), soit en quelque sorte de l'enregistrer (exemples : la ligne brisée de mon diagramme (toujours à venir) de la fonction montage dans *21 grammes* d'Alejandro González Inárritu ; les dents de squales du *Tableau orographique* de Levasseur 1833 ; la transposition sur papier ou tôle des « écritures endormies » de l'aubier).

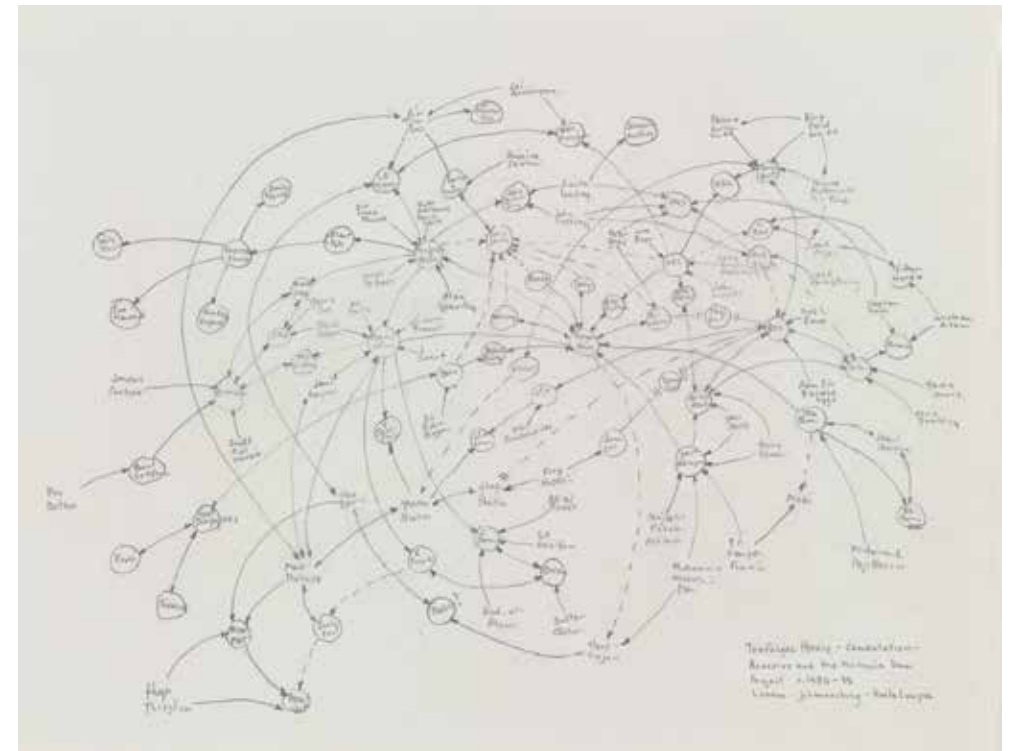
Un songe (plus qu'un projet) : marquer d'un liquide luminescent un abdomen de mouche (ou, plus simple, ses pattes – mais à quoi le mélanger pour qu'elle s'y pose et s'en puisse détacher ?), et luminescent assez pour que cette conne (méchant certes, mais c'est moi qu'elle empêche de lire) n'arrête pas ses tours fous une fois l'obscurité faite – et capturer photographiquement son vol (long temps de pose, *fcourse*), comme Gjon Mili le fit en 1949 du dessin tracé en l'air et dans le noir par la main de Picasso.



[...] la fabrication de bric et de broc d'un **meuble de cuisine** (soit tout sauf suédois) [...]



Mark Lombardi a été liquidé avant qu'il n'aborde la 3D.



[...] Un essai démontre que même finement tracées les courbes noir - bleu - orangé finissent par masquer les repères colorés et que leur superposition, avant même que ne soit tracée la courbe finale censée conserver toutes les valeurs extrêmes, provoque un chaos visuel. Choix de l'**histogramme**.

[...] Choix de tracer l'**histogramme sur un calque** et de garder au carton sale de traits mal effacés et de repentirs son allure de semis néo-plasticiste.

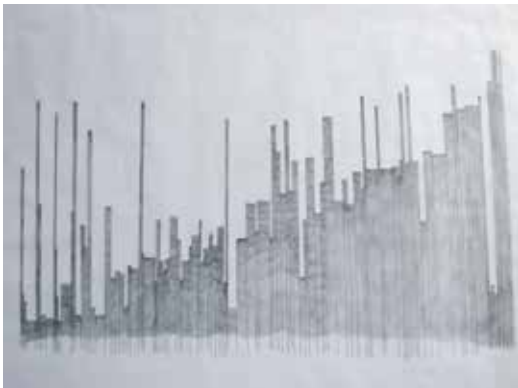
[...] Décision de tracer sur un second calque la **courbe dentue** initialement imaginée.

XIV

Photographier les 3 stades.

27 mars 2015

Création d'une version Illustrator du diagramme pour affiche A1.



Le 28 juin 1965 à Englewood Cliffs, *Ascension* est enregistré deux fois.

La deuxième prise dure une minute cinquante-quatre de plus, le drum solo a disparu, les cuivres se relaient dans un ordre différent.

Il préfère la One – le disque sort – puis la Two est la bonne – le disque ressort.

En 1992, au moment où paraît le CD Impulse, on ne sait plus

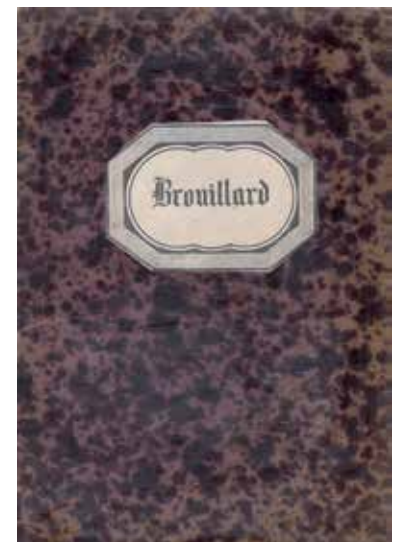
quelle est l'une, quelle est l'autre.

<https://www.youtube.com/watch?v=-81AEUqHPzU>

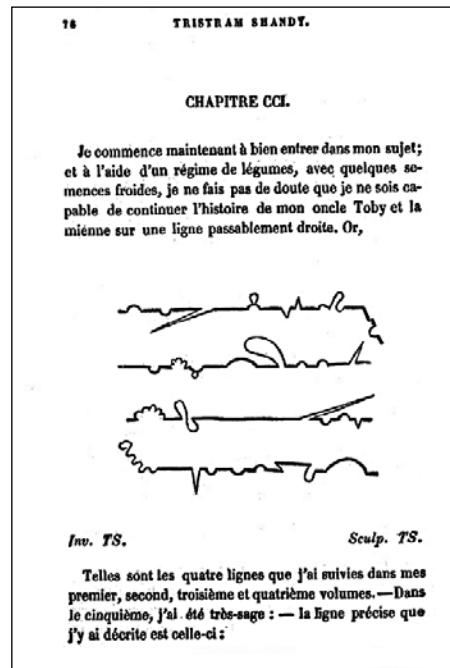
Il n'y a pas, comme je l'imaginai tout à l'heure pour accompagner mon café, dislocation de la phrase au moment du point final comme si avec lui s'accomplissait le passage dans un autre élément, mais si l'aventure de la goutte de plomb plongée dans une casserole d'eau ne fait pas un bon comparant (non plus que l'éclatement symétrique du tronc dans le sol et dans l'air), j'ai cependant vérifié plein de fois qu'une achevée présente un bout sémantiquement explosé : alors qu'on la croyait chose close, la voilà hydre poussant cent bouches ou queues, hub hermaphrodite. (*Une suite* est-elle mâle ou femelle ?)



Aurait-il lu entretemps la remarque 25 du cahier H des *Sudelbücher* de Lichtenberg : « [L'araignée tisse sa toile] avant même de savoir qu'il existe des mouches dans ce monde. » ?).



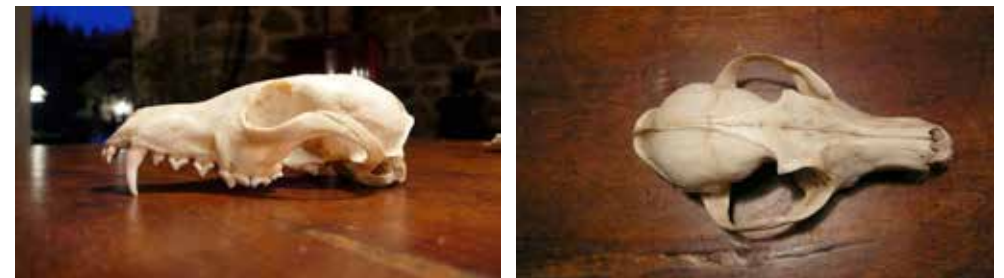
Concernant la <nouvelle forme>, regarder du côté de *Tristram Shandy* (les courbes qui figurent le déroulement des chapitres). Voir aussi *Justin Quinn, Moby Dick chapter 44 or 6618 times E* ?



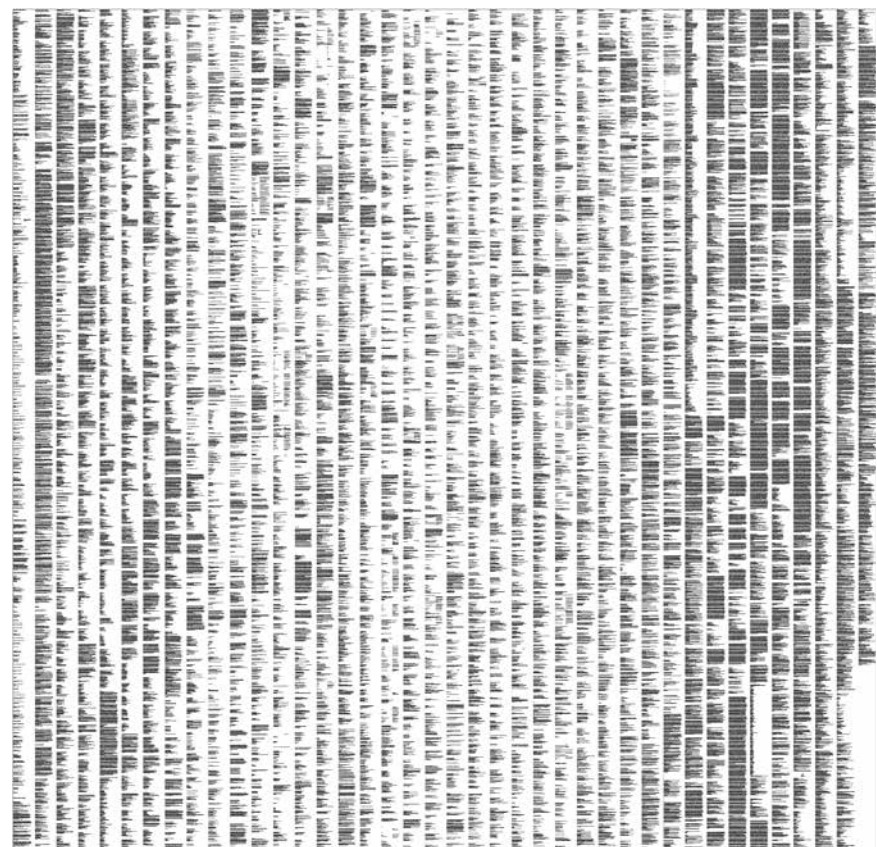
- Au sommaire du premier numéro de feu *La Revue de littérature générale*, qui ne connut hélas que deux parutions, figurent des fragments antiques anonymes nommés *défixions*, soit la retranscription de formules de magie privée qui étaient gravées sur des rouleaux de plomb et enfouies dans le sol, où des archéologues les ont découvertes au début du XX^e siècle. Sans doute mes textes n'ont-ils pas grand-chose à voir avec ces *tablettes de malédiction* comme on les nomme aussi, mais il arrive parfois qu'une part de moi rêve qu'ils ne soient, à leur exemple, de personne, d'aucun auteur à qui l'on puisse demander de les assumer, et qu'ils existent comme des objets naturels, quasiment non-faits, comme, dans le cas des défixions, l'efficacité le requerrait.



Collection au critère « l'os-où-il-était »
 Le blaireau. Le renard. Le fémur d'homme.
 Une mâchoire inférieure à identifier.
 Plus des cadeaux : chèvre, mouton.
 Mais qu'en est-il de la calotte crânienne trouvée aux Puces ?



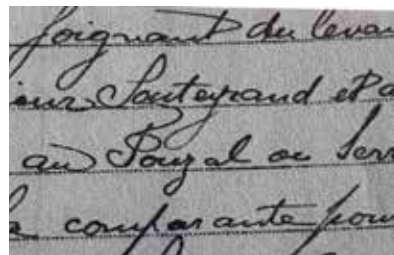
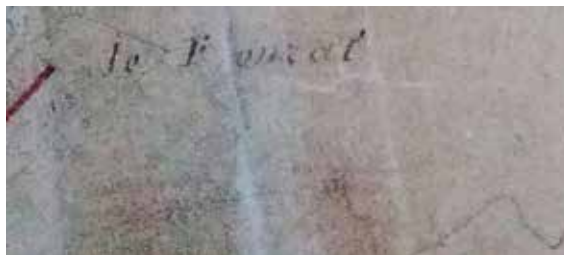
[...] *fichier général* de 1500 x 900 mm agrandi à 800% je traquais au jugé [...]



Ce *r* de *Fronzal*, je l'ai vu par le passé barré (couleur ou grattage, je ne me souviens plus) ; ma main n'y était pour rien, mais cette croix je l'aurais pu, et la voudrais, car j'ai toujours pensé la lettre en trop, tenant depuis tout petit pour une preuve irréfragable le *FONZAL* gravé au cul de son *briquet de tranchée* par le sabotier Daniel Dupré, dernier occupant du lieu avant les Grand.

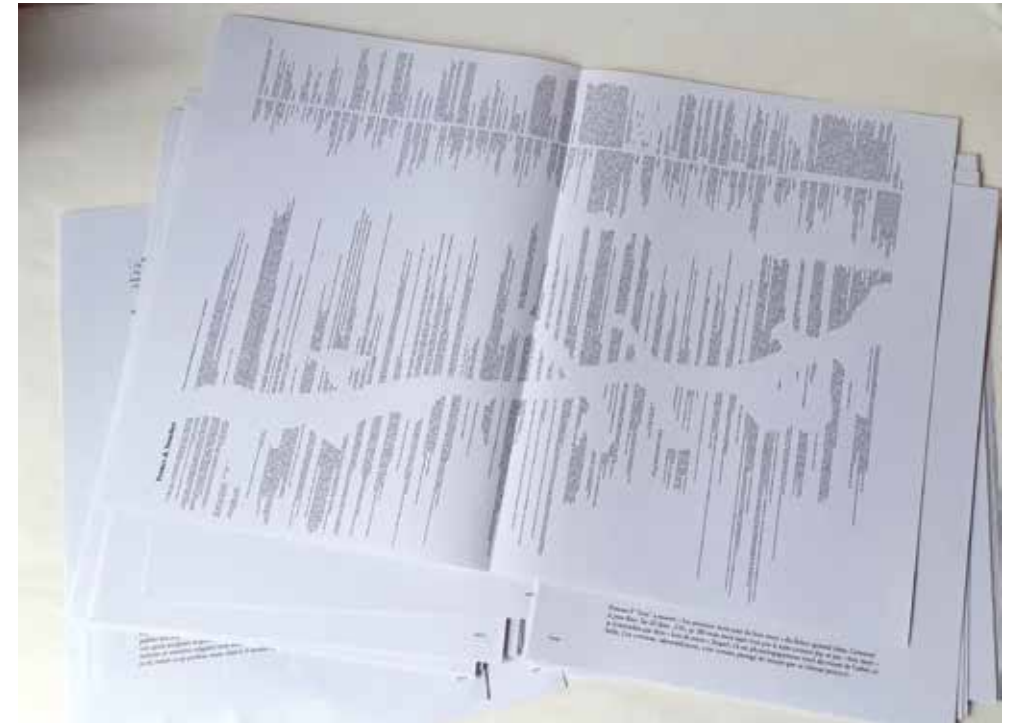
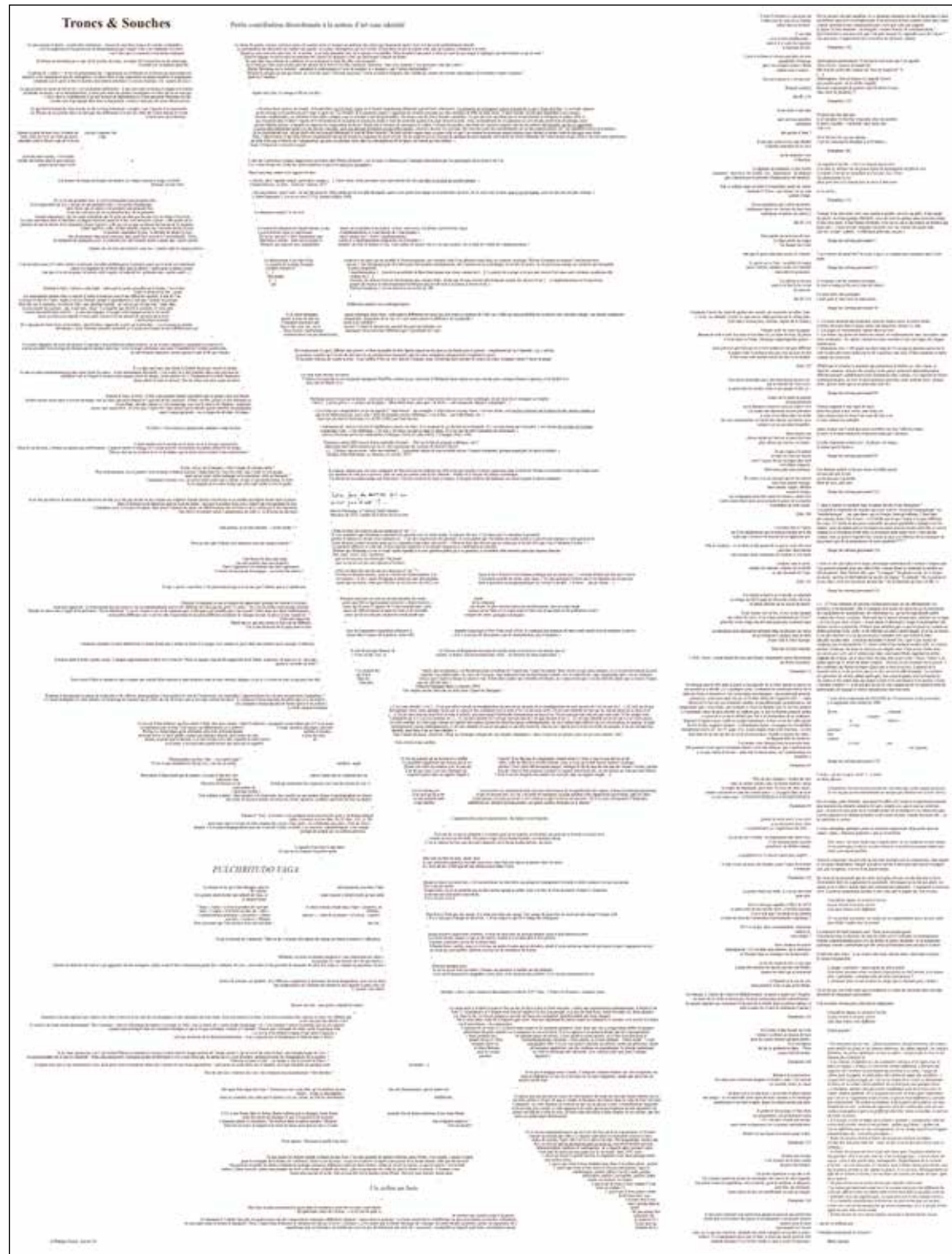
Dernièrement toutefois j'ai voulu étayer cette certitude et j'ai pensé que les plans cadastraux parcellaires dits « napoléoniens », dont l'établissement fut ordonné en 1807 sous le règne de Napoléon 1^{er} et qui furent établis en Ardèche entre 1808 et 1847, diraient le vrai, plus particulièrement bien sûr celui que conserve (et laisse en libre consultation : *chapeau* !) la mairie de Saint-Agrève.

Et c'est bel et bien Fonzal que j'ai lu, bellement calligraphié, mais avec une espace (si l'on peut ainsi nommer un espace manuscrit) entre le *F* et le *o*. Le plan cadastral Napoléonien pour la commune montre d'autres cas de fort espacement, mais dans celui-là il se trouve, l'écart, au pli.



Troncs & souches [...]





Ce qui fait la beauté de cette souche ou de ce tronc lentement « sculpté » par l'insecte et la moisissure : les formes de ses parties dures en tant que très différentes à la fois de celles de l'arbre debout et vivant et de la terre qu'il devient.









[...] celle posée sur la planche devant le linteau de la cheminée (Saint-Agrève), celle qui est au mur au-dessus du bureau de la chambre (Saint-Agrève), **celle, de fine dentelle**, placée sur l'enceinte droite (Lyon), la **molaire suspendue à la poutre** (Lyon), la dérobée au désert (Lyon) [...]



On peut maintenant choisir la déco de son paquet.
 Au ricanement non retenu du buraliste j'ai compris que le client n'exprime d'ordinaire aucune préférence. S'il écope du *bébé double tine* (Té et Nico), du couple dos à dos (comprendre *un froid*) ou du mâle seul recroquevillé (elle a dû partir, deviner donc pourquoi), le hasard l'aura bien servi – pour le reste *c'est le jeu*.
 J'ai pour ma part demandé expressément le pire, et il l'avait : **trachéo**.
 N'est-ce pas, regardé à l'envers, ce trou, un œil d'éléphant ?
 Et qui réclame trompe ?



[...] Billevesée cette note ? Que le lecteur écoute *Remote Viewing* (Coil, 2004), il saura combien est digne « l'outre pleine d'air ».

<https://www.youtube.com/watch?v=geLF8j2rmxw>

Quand en mai je me suis résolu à prélever dans ma réserve le **relié rouge** de plats (deux beaux marbrés), rouge de dos et rouge de tranche, nul doute que les vues que j'avais sur lui initialement et qui m'avaient fait le garder intact plusieurs années durant avaient été revues à la baisse déjà.
[...]



Grâce au spot qui m'éclaire les arbres en bout de pré aussi, je regarde la chauve-souris chasser, après l'heure. 22h09. Un jeudi d'août. J'écoute au casque, dehors, la sublime 3^e partie du Palestine/Chattam (*WEEE*).

La seule question qui m'occupe est : passerai-je ou non le tronc gratté blanchi cet après-midi au brou de noix ?

(Il m'a fallu un mois avant d'atteindre cet état de démission et je n'en voudrais pas bouger.

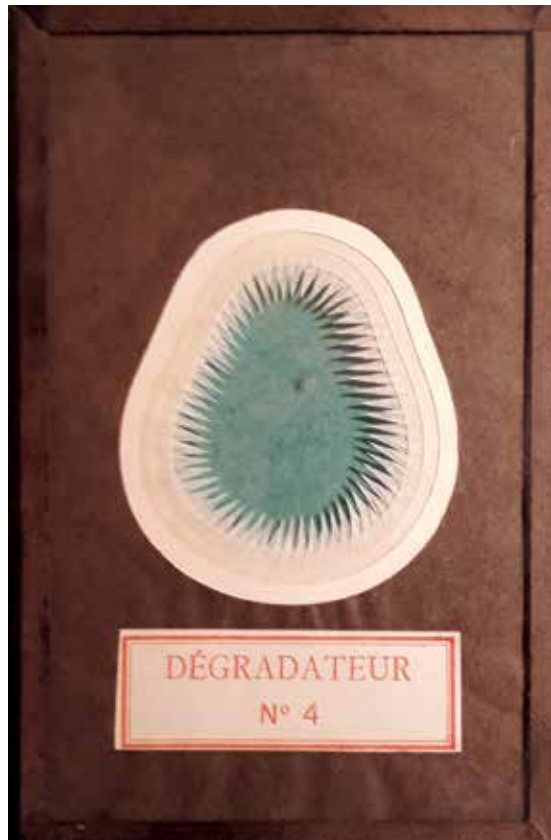
Je sais néanmoins que je relirai demain la cinquième note de *Minima Moralia* en y adhérant encore de tous mes nerfs.)

<https://www.youtube.com/watch?v=-JXjGSeGu7s>

Les 3 « formes-pensées » peintes à l'arrache ce dimanche ont en moi évincé leur modèle (la fig. 18a en page 83 du fumeux ouvrage d'Annie Besant et Charles Webster Leadbeater : *Les Formes-Pensées*, 1905)
Une réussite d'imitation pensera-t-on ; j'y vois plutôt le signe de la puissance sur l'esprit d'une simple tache de couleur sur un fond noir de suie.



Ai-je jamais demandé que l'on en pense ?
 Désiré oui, sans doute, demandé non – et j'ai depuis
 ici un verbe pesé mais où est cette foutue balance : compris
 que ce n'est pas même à désirer
 – que l'on peut à la rigueur l'envisager, à condition encore de **dégrader**
 à la façon du photographe en chambre noire le contour de ce <penser>.



Ah, ne retrouve plus. En m'endormant l'autre nuit. Assez poteau d'angle.
 S'efforcer à c'est bien beau, mais sur ou de quel muscle jouer ?
 Je fais le noir, *Vertigo* en fond (The Necks) – rien. (Était-ce donc déjà
 un rêve ?)
 Ne me reste qu'à croire ce que j'ai écrit un jour : reviendra si ça doit.

<https://www.youtube.com/watch?v=zFoLg3xORbw>

Comprendre c'est compliquer. »
 Parfois donner la source c'est tenir à pleine main le bol de bronze ou le verre
 en cristal que l'on voudrait chantant. – Pardon ? – Bon, la voici : Lucien Febvre
 (*Combats pour l'histoire* [1953], 2^e édition, Armand Colin, Paris, 1965).
 N'entend-on pas l'assourdissement ?
 (Certes le drone ne nous apprend rien – et je remercie Le Kronx
 de Glumx d'en avoir fait la remarque quand je lui ai fait entendre.
 Le coquelicot décapité se fane à toute allure, pis il fleure presque le slogan d'affiche
 (un parmi d'autres : « Faut-il se perdre pour se trouver ? » **Lufthansa**, place Bellecour,
 automne 18), mais avant qu'on lui oppose le simplifier de ne-pas-comprendre, et
 qu'il a aussi du bon, il eut le mérite de condenser fût-ce brièvement bellement ce que
 l'on savait.)



Dans la nuit du 27 au 28 février 2019, j'ai rêvé de mon père, rêve assez long, peu bavard mais très corporel (je le voyais en contre-bas et en souffrance, et une ou plusieurs fois je crois le prenais, le redressais, à bras-le-corps).

Le soir du 28, y repensant, je suis allé regarder une photographie de la provisoire plaque de bois biographique qui ornait sa tombe le jour de son inhumation :

28/02/2006.

Qu'existe certaine horloge à l'œuvre en nous qui a peu à voir avec le temps, je l'avais entrevu, mais cette visitation (ou transport symétrique ?) me dépasse...

Décide ce 1^{er} de la graver dans le papier. (Pour lui, comme le babet que M. va poser, de son choix, à ma demande, sur sa place.)



Collectionneur ?

Il accepterait plus volontiers être dit esthète, la nuance péjorative ne l'effrayant pas. Ses arguments :

1. *sens du beau incluant le sordide* 2. *nul souci de constituer une collection.*

Il ne complète rien.

On pourrait le coincer sur ses planches d'atlas géographiques figurant les plus hautes montagnes, les plus longs fleuves etc., ou ses « **croûtes** » des **Puces**, mais il est assez pingre pour être prémuni de l'achat impulsif ou de la mise disproportionnée.

Un *collecteur* plutôt. Plus passif. Des choses passent, qu'il retient.



Tenté de dire : *Sa forme distingue mon vide.*
 Mais qu'est-ce que la forme d'un vide ?
 Qu'est-ce qu'une forme invisible, intouchable ?
 Qu'est-ce qu'une absence de forme ayant une forme ?

(Voir du côté de la sculpture négative d'un
Bruce Nauman ou après lui d'une Rachel Whiteread.)



[...] - Ou l'objet est creux : couler une matière dedans permettra d'obtenir la forme
 du vide intérieur (*Ant Sculpture*).



Dans l'ordre d'apparition

Peintures/Dessins/Sculptures/Images d'images/Objets Musiques

Yoni
Tourner...
Maxime Mikhaïlov (dans Ivan le Terrible)
Vexations - E. Satie
Hystrix
Trois-feux
Santons
Horn Web - Art Ensemble Of Chicago
Pierre verte
Hérisson
Roi-des-rats
Lanterne d'Aristote
Chêne-et-plomb
Ptah the El Daoud - A. Coltrane
What I am - C. Gayle
Harpe - A. Coltrane
Table-à-chanter
Out of This World - J. Coltrane
Consciences
Objets-Parant
Le roi barbu
Uluru
Suite n°11 - G. Scelsi
Triptyques - J.-B. Rodde
Dessin - E. Arbez
Asavari/Bhairavi - M. et A. Dagar
Canard-sur-tricycle
Biplane-rouge
Calotte
Peinture-ligne
Raga Alapa - Sheik Chinna Moulana
Page Missel
Car les choses qui... (graphisme)
Wer Nicht... (peinture et graphisme)
I Could not... (icône et graphisme)
Parachute (tampon et objet)
Majeur - J.-B. Rodde
Dizzy Divinity - H. Radulescu
Circle in the Round - M. Davis
Pierres-de-Frontignan
Pierre-à-sel
Attentif...
Cirage-sur-plâtre-caressé
Socle-et-sa-boule
A Monastic Trio - A. Coltrane
Excréments de la mer
Film
Morceaux
Arbres noirs

De la lettre A - R. Racine
Dinosaure-massue
Les îles de Geneviève et Manuel
Clef rouillée
Broche
Brosse
Démon Balinais
Change has come - A. Ayler
Catalogue Talabot
Catalogue Gmund
Musica Callada - F. Mompou
Etenraku
ЭЛЕВЯСЯ АЛ КУЗЬМОЛЯ
Uluru
Roi barbu
In an Autumn Garden - T. Takemitsu
La dernière bande - R. Racine
K. Gopalnath
Dents et crânes
Œuf
Fossiles - P. Droguet
Encéphale
Serviette
Cosmic Chaos - Sun Ra
Untitled (Black on Grey) - M. Rothko
Bastet
Récitation du Rig Veda
Hors-matière
Pierre
Os-à-cuir
Optotype Saint Jean de la Croix
Sillon
Lettre A (dans le Vātulanatha Sutra)
D'un bœuf
D'hommes
Léo - J. Coltrane
Dragon du Frioul
Uluru
My Favorite Things - J. Coltrane
Suite n° 9 - G. Scelsi
Dragon du Frioul
Uluru
L'Âme
Noir-Bleu-Or
Saint Jean de la Croix
Noir-Bleu-Or
Pseudo-rothko
Feuille de plomb
L'Âme

Longs galets cassés
Faux talisman
Boule-de-dents
Parole - P. Droguet
Éléphants
Raga Darbari Kanada - H.P. Chaurasia
Mort
Dents de vache
Peba
Collection d'os...
Projet plastique
Labyrinthe de Peirce
Rond parfait (Bill Gates)
Sculpture d'ombre - C. Parmiggiani
169 - Anthony Braxton
Bwiti Fang et Tsogho
Für Alina - A. Pärt
Bague au doigt
Devant chez Vély
The Hanging gardens of... - Nico
Croix blanche
Histogramme
An Aural Symbiotic -
C. Palestine et T. Conrad
Just Charles and Cello - La Monte Young
Robert Suc 1965-1966
Professor Bad Trip - F. Romatelli
Cadre de Kochi
Scanner de mon crâne
28 x 38
Point...
Partie de la trajectoire d'un point...
Tableau orographique de Levasseur
21 grammes (tableau)
Gjon Mili
Meuble de cuisine
Trafalgar House Comentation / Armscor
and the Malaysia Dam Project -
Mark Lombardi
21 grammes (réalisation)
Ascension - J. Coltrane
Plomb
Sudelbücher
Tristram Shandy
Moby Dick, chapter 44 or 6618 times E-
J. Quinn
Défixions
« L'os-où-il-était »
Fichier général

Fronzal
Troncs...
Molaire suspendue à la poutre
Trachéo
Remote Viewing - Coil
Relié rouge
WEEE - C. Palestine / R. Chattam
Les Formes-Pensées - Webster Leadbeater
Les Formes-Pensées (peintures)
Dégrader
Vertigo - The Necks
Pub Lufthansa
Tombe
Croûtes des Puces
A Cast of the Space under My Chair -
Bruce Nauman
Ant Sculpture

Autoportrait au miroir



L'« AVERTISSEMENT »
dans *Sous un nœud de paroles et de choses** [2008]

L'accès est perpendiculaire à la fin comme
chute. Je voulais

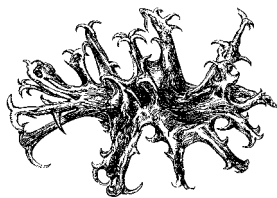
DIRE que *Notes à entendre et voir* n'est pas une exposition
au sens où le consommateur de culture entend et utilise
le terme
— mais m'exempter de toute démonstration,
déroger, autant que possible, au jeu de vérifier la différence
(car il y a un moment où telle vérification ne peut
qu'agressivement poser)

AVERTIR
que si des choses sont montrées, ce sont des choses
justement, pas des œuvres, choses de mon intérieur
là un peu j'en conviens comme sur les gorges
de velours bleu et ras d'une joaillerie un collier d'abats,
moins choisies pour une qualité particulière à laquelle toutes
appartiendraient ou devraient prétendre appartenir, que
regroupées côte à côte ici pour partager la piètre
propriété d'exister dans mes *tas*
— choses résolues (par moi) à ne pas négocier
par le truchement de leur exhibition un quelconque autre
statut, à refuser comme moi la futile promotion
d'entrer dans l'art
— mais ça sans vouloir absolument dissuader,
et en précisant malgré tout que ces choses ne sont pas rien
parce que ce sont d'une part des choses et de l'autre
pas n'importe lesquelles

EXPOSER
exhaustivement mais concisément pourquoi
pour être dedans selon mes vœux
il faudra s'interdire de tolérer en soi plus qu'un
murmure de l'œil : il n'est pas fait pour parler
— la fonction de cette exposition rhétorique étant même
d'inciter à le poser sur l'écrit, ce qui devrait un temps l'empêcher de
jacter autour du visuel
— mais manquaient mes mots le sens de simplement dire
qu'il faudra lire ici, voir et entendre ne valant
qu'à se comprendre entré dans une sorte d'extension
de l'écrit —

voulais cela
mais continuais à vouloir, indéfiniment voulais
— les mots pas.

L'accès est perpendiculaire au chemin comme
chute.



PG 2020